



<http://portaildoc.univ-lyon1.fr>

Creative commons : Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale -
Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0)



<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr>



Université Claude Bernard Lyon 1
Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation
Département Orthophonie

N° de mémoire 1950

Mémoire de Grade Master en Orthophonie
présenté pour l'obtention du
Certificat de capacité d'orthophoniste

Par
BOURGEOIS Lina

**Communication d'un couple bilingue franco-allemand dont un
conjoint présente une aphasie non fluente en phase chronique :
analyse du code-switching et comparaison avec un couple
monolingue
Étude de cas clinique**

Directeurs de Mémoire

ATROUN Tarek
ICHÉ Aurélie
LEFEBVRE Sophie

Date de soutenance

6 juin 2019

Membres du jury

CHENU Florence
GHIMENTON Anna
ATROUN Tarek
ICHÉ Aurélie
LEFEBVRE Sophie

1. UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD LYON 1

Président
Pr. FLEURY Frédéric

Vice-président CFVU
Pr. CHEVALIER Philippe

Président du Conseil Académique
Pr. BEN HADID Hamda

Vice-président CS
M. VALLEE Fabrice

Vice-président CA
Pr. REVEL Didier

Directeur Général des Services
M. VERHAEGHE Damien

1.1 Secteur Santé :

U.F.R. de Médecine Lyon Est
Doyen **Pr. RODE Gille**

U.F.R d'Odontologie
Directrice **Pr. SEUX Dominique**

U.F.R de Médecine et de
maïeutique - Lyon-Sud Charles
Mérieux
Doyenne **Pr. BURILLON Carole**

Institut des Sciences Pharmaceutiques
et Biologiques
Directrice **Pr. VINCIGUERRA Christine**

Comité de Coordination des
Etudes Médicales (C.C.E.M.)
Président **Pr. COCHAT Pierre**

Institut des Sciences et Techniques de
la Réadaptation (I.S.T.R.)
Directeur **Dr. PERROT Xavier**

Département de Formation et Centre
de Recherche en Biologie Humaine
Directrice **Pr. SCHOTT Anne-Marie**

1.2 Secteur Sciences et Technologies :

U.F.R. Faculté des Sciences et
Technologies
Directeur **M. DE MARCHI Fabien**

Institut des Sciences Financières et
d'Assurance (I.S.F.A.)
Directeur **M. LEBOISNE Nicolas**

U.F.R. Faculté des Sciences
Administrateur provisoire
M. ANDRIOLETTI Bruno

Observatoire Astronomique de Lyon
Directeur **Mme DANIEL Isabelle**

U.F.R. Biosciences
Administratrice provisoire
Mme GIESELER Kathrin

Ecole Supérieure du Professorat et de
l'Education (E.S.P.E.)
Administrateur provisoire
M. Pierre CHAREYRON

U.F.R. de Sciences et Techniques
des Activités Physiques et Sportives
(S.T.A.P.S.)
Directeur **M. VANPOULLE Yannick**

POLYTECH LYON
Directeur **M. PERRIN Emmanuel**

Institut Universitaire de Technologie de
Lyon 1 (I.U.T.LYON 1)
Directeur **M. VITON Christophe**

2. INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LA RÉADAPTATION

Directeur ISTR
Xavier PERROT

Équipe de direction du département d'orthophonie :

Directeur de la formation
Agnès BO

Coordinateur de cycle 1
Claire GENTIL

Coordinateur de cycle 2
Solveig CHAPUIS

Responsables de l'enseignement clinique
Claire GENTIL
Ségoène CHOPARD
Johanne BOUQUAND

Responsable des travaux de recherche
Nina KLEINSZ

Chargées de l'évaluation des aptitudes aux études
en vue du certificat de capacité en orthophonie
Céline GRENET
Solveig CHAPUIS

Responsable de la formation continue
Johanne BOUQUAND

Secrétariat de direction et de scolarité
Olivier VERON
Patrick JANISSET

Résumé

La littérature s'intéressant à l'aphasie bilingue décrit un effet protecteur du bilinguisme sur différentes fonctions cognitives. De plus, un usage augmenté et compensatoire du code-switching, phénomène caractéristique du mode de communication bilingue, est rapporté dans le discours de sujets aphasiques bilingues. S'appuyant sur les données issues du courant écosystémique démontrant la nécessité d'intervenir sur les limitations communicationnelles entre le patient aphasique et son conjoint, cette étude interroge l'influence du bilinguisme sur la qualité de la communication de la dyade aphasique. Une évaluation de la communication au moyen du PTECCA a été proposée à deux couples, l'un bilingue et l'autre monolingue, dont un conjoint est aphasique. Les analyses réalisées à l'aide des grilles de cotation du PTECCA répertoriant divers comportements de communication mettent en évidence deux principaux résultats. Concernant la communication du couple bilingue, il ressort que le phénomène de code-switching, observé plus fréquemment dans le discours du conjoint aphasique, permettrait à ce dernier d'améliorer l'efficacité de sa communication. En outre, la comparaison des deux couples semble montrer une efficacité communicationnelle supérieure du couple bilingue, qui serait expliquée par une communication plus efficace du conjoint aphasique bilingue par rapport au conjoint aphasique monolingue. Confirmer ces résultats auprès d'échantillons plus importants permettrait de mieux comprendre la manière dont le bilinguisme modifie la communication de la dyade aphasique, et dans une perspective clinique de proposer des interventions adaptées aux besoins de cette population.

Mots clés

Aphasie - Bilinguisme - Communication - Approche écosystémique - Dyade aphasique
- Etude de cas - Evaluation fonctionnelle - Analyse conversationnelle

Abstract

Literature about bilingual aphasia describes a protective effect of bilingualism on various cognitive functions. Moreover, an increased and compensatory use of code-switching, a phenomenon typical of the bilingual communication mode, is reported in the language of bilingual aphasic subjects. Based on data from the ecosystemic approach which demonstrate the necessity of intervening on the communication limits between the aphasic patient and his/her life partner, this study questions the influence of bilingualism on the quality of communication within the aphasic dyad. An assessment of communication using the "PTECCA" protocol was led with two couples, one bilingual couple and one monolingual couple, both including an aphasic person. The analyses carried out with the PTECCA's scoring grids, which list several communication behaviours, highlight two main results. Regarding communication within the bilingual couple, the analyses reveal that the code-switching phenomenon, more frequently observed in the language of the aphasic partner, would allow the latter to improve the effectiveness of his communication. Moreover, the comparison between the two couples seems to reveal a higher communication effectiveness within the bilingual couple, which would be explained by a more efficient communication of the bilingual aphasic life partner as compared with the monolingual aphasic partner. Confirming these results by analysing larger population samples could allow to better understand how bilingualism affects communication within the aphasic dyad and, in a clinical perspective, to offer interventions that are adapted to the needs of this population.

Key words

Aphasia - Bilingualism - Communication - Ecosystemic approach - Aphasic dyad - Case study - Functional assessment - Conversation analysis

Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement mes directeurs de mémoire, pour leur encadrement bienveillant et leur disponibilité durant toute cette année. Merci à Sophie Lefebvre d'avoir cru en ce projet depuis ses prémices. Merci à Tarek Atroun d'avoir accepté de le rejoindre. Et enfin, merci à Aurélie Iché de m'avoir permis de découvrir le PTECCA, et de s'être impliquée malgré la distance et un emploi du temps souvent bien rempli.

J'adresse mes sincères remerciements à Nour Ezzeddine, doctorante en Sciences du Langage, pour ses relectures et ses conseils avisés. Nos nombreux échanges m'ont permis d'approfondir ma réflexion.

Je souhaite également remercier Nina Kleinsz et Lucie Beauvais d'avoir pris le temps de répondre à mes questions d'ordre méthodologique et de m'avoir accompagnée pour le traitement statistique.

Ce travail n'aurait pas pu voir le jour sans la participation de M. S, M. L et leurs épouses. Je les remercie sincèrement pour leur confiance, leur accueil chaleureux et les échanges enrichissants qu'ils m'ont accordés.

Merci aussi aux orthophonistes de M. S et M. L d'avoir porté de l'intérêt à ce projet et de m'avoir ouvert la porte de leurs cabinets.

Je remercie les nombreuses personnes qui ont accepté de relire ce mémoire, et plus généralement toutes celles ayant participé de près ou de loin à son élaboration.

Enfin, je remercie tous mes proches, d'hier et d'aujourd'hui, de m'avoir accompagnée sur ce chemin. Merci à ma famille, unie et chaleureuse, dont le soutien m'a été indispensable pour mener à bien ces cinq années d'études. Merci également à mes amis d'avoir cru en moi et de m'avoir permis de décompresser par tous les bons moments partagés. Merci à Damien d'être présent à mes côtés.

Sommaire

I	Partie théorique	1
1	Particularités de la communication de la dyade aphasique	2
1.1	Notions théoriques et modélisations de la communication.....	2
1.2	Vers une approche écosystémique des troubles communicationnels liés à l'aphasie	3
1.3	Répercussions d'une aphasie non fluente sur la communication du couple et stratégies de compensation.....	4
2	Influences du bilinguisme sur la communication de la dyade aphasique	6
2.1	Stratégies de communication du sujet bilingue sain.....	6
2.2	Tableaux aphasiques spécifiques en cas de bilinguisme	7
2.3	Particularités de la communication du patient aphasique bilingue	9
3	Problématique et hypothèses	10
II	Méthode	11
1	Population.....	11
2	Matériel	12
2.1	Questionnaire de profil linguistique du sujet bilingue sain	12
2.2	Batterie d'évaluation de l'aphasie chez la personne bilingue	13
2.3	Protocole d'évaluation de la communication de la dyade aphasique	13
3	Procédure	15
III	Résultats	16
1	Tableaux aphasiques des patients.....	16
2	Analyse de la communication du couple bilingue	17
2.1	Fréquence d'utilisation du code-switching par les conjoints	17
2.2	Comportements de communication observés dans chaque langue	17
3	Comparaison des profils de communication des deux couples	18
3.1	Résultats généraux à la grille d'observation globale	19

3.2	Résultats selon l'utilisation des fonctions de la communication	20
3.3	Résultats selon le respect du principe de coopération	21
3.4	Résultats selon le respect de l'organisation dynamique du discours	22
IV	Discussion	23
1	Stratégies de communication du couple bilingue	23
2	Comparaison de l'efficacité communicationnelle des deux couples.....	25
3	Limites de l'étude	27
4	Perspectives de l'étude.....	28
V	Conclusion.....	30
VI	Références	31

I Partie théorique

On estime que près de la moitié de la population mondiale est bilingue ou plurilingue (Grosjean, 1989, 2015). Les définitions du bilinguisme étant multiples, complexes et controversées (Gadet & Varro, 2006), nous retiendrons celle proposée par Grosjean selon laquelle « le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues ou dialectes dans la vie de tous les jours » (2015, p. 16). En outre, la personne bilingue ne peut être considérée comme la somme de deux monolingues (Grosjean, 1989).

Les orthophonistes sont confrontés au nombre croissant de patients bilingues présentant divers troubles cognitifs et communicationnels, dont l'aphasie (Lorenzen & Murray, 2008). Selon Chomel-Guillaume, Leloup, Bernard et Bakchine (2010), l'aphasie est consécutive à une lésion cérébrale acquise de l'hémisphère dominant pour le langage (généralement l'hémisphère gauche), dont l'étiologie la plus courante est l'Accident Vasculaire Cérébral (AVC). Elle entraîne des troubles plus ou moins sévères de l'expression et/ou de la compréhension pouvant concerner le langage oral et/ou écrit. On distingue les aphasies fluentes des tableaux non fluents, caractérisés par une réduction quantitative et qualitative des productions.

Les troubles phasiques impactent massivement les habiletés de communication du sujet (Daviet, Muller, Stuit, Darrigrand, & Mazaux, 2007), notamment avec son conjoint qui constitue sa principale source de soutien (Northcott & Hilari, 2018). Ainsi, un des besoins principaux des proches de personnes aphasiques concerne la connaissance de stratégies améliorant la communication, même à distance de l'installation de l'aphasie (Johansson, Carlsson, & Sonnander, 2012; Le Dorze & Signori, 2010).

Les recherches menées auprès de personnes bilingues avec aphasie ont mis en évidence que la disponibilité de plusieurs langues peut représenter une entrave ou au contraire un atout pour la communication (Ijalba, Obler, & Chengappa, 2013). Mais les connaissances demeurent insuffisantes et les résultats rarement généralisables (Khachatryan et al., 2016). Par ailleurs, les spécificités de la communication avec le conjoint sont actuellement méconnues.

Ainsi, nous nous sommes questionnées quant à l'influence du bilinguisme sur la qualité de la communication de la dyade aphasique. Nous présenterons dans un premier temps les principales données de la littérature qui sous-tendent notre réflexion. Ensuite, nous développerons notre démarche méthodologique et exposerons les résultats de notre travail. Ces derniers seront discutés et nous terminerons par une présentation des limites et perspectives de notre étude.

1 Particularités de la communication de la dyade aphasique

1.1 Notions théoriques et modélisations de la communication

La communication fait référence aux transferts bidirectionnels d'informations entre deux partenaires. Ces transferts peuvent être intentionnels ou non, nécessitent la mise en jeu de l'expression et de la compréhension, et peuvent être réalisés via différents supports ou canaux (Cataix-Nègre, 2017). On distingue habituellement trois canaux de communication : le canal verbal qui réfère aux unités linguistiques ; le canal paraverbal désignant les variations prosodiques et vocales (intonation, pauses, débit, intensité articulatoire) ; et le canal non verbal qui concerne les informations transmises par le toucher, le regard, les mimiques, la gestuelle, la distance, la posture ou encore l'attitude des locuteurs (Kerbrat-Orecchioni, 1996). Ainsi, la communication est dite multimodale (Cataix-Nègre, 2017).

Les approches visant l'étude de la communication et les modélisations qui en émanent sont nombreuses (Iché & Rives, 2018; Rousseaux, Cortiana, & Bénèche, 2014a). Jakobson (1963) a établi un schéma linéaire de l'acte de communication (cf. Annexe A), se plaçant dans une perspective fonctionnelle selon laquelle le langage est utilisé de manière intentionnelle (Baylon & Mignot, 1999). Il décrit les six facteurs de la communication verbale et les fonctions linguistiques qui en découlent. Ces différentes fonctions (expressive, poétique, conative, référentielle, métalinguistique et phatique) interviennent à des degrés divers selon la situation de communication (Jakobson, 1963). La transmission de l'information est donc au cœur de cette modélisation linguistique de la communication (Iché & Rives, 2018), mais les notions de relation et d'interaction entre l'émetteur et le récepteur n'y sont pas représentées (Baylon & Mignot, 1999; Rousseaux et al., 2014a).

Grice (1979) postule que le succès de la communication verbale dépend de la participation active des protagonistes, qui collaborent pour permettre une interprétation aisée des énoncés et aboutir ainsi à la réussite de l'échange (Baylon & Mignot, 1999). Il définit donc le principe de coopération, selon lequel les participants doivent respecter quatre règles, également appelées maximes conversationnelles, pour parvenir à une communication efficace (Grice, 1979). La maxime de quantité fait référence à l'informativité, celle de qualité à la véracité des informations transmises, celle de relation à la pertinence des propos tenus, et celle de manière à la clarté et à la

compréhensibilité du discours (Baylon & Mignot, 1999; Grice, 1979; Iché & Rives, 2018). Ces règles seraient apprises de manière implicite (Grice, 1979).

Pour finir, l'étude de l'organisation dynamique du discours permet de décrire différents phénomènes régissant l'harmonie de l'échange (Iché & Rives, 2018). En premier lieu, toute interaction verbale dépend du respect de l'alternance des tours de parole entre deux interlocuteurs. Ces derniers ont le droit de réclamer la parole, de la prendre et de la garder, mais aussi le devoir de la prendre ou de la céder au moment opportun (Kerbrat-Orecchioni, 1996). Le déroulement de l'échange est également tributaire des mécanismes de rétroaction, terme traduit de l'anglais *feedback*. En linguistique, la notion de rétroaction réfère au retour verbal ou non verbal que l'interlocuteur produit en réponse au message formulé par le locuteur, permettant à ce dernier d'ajuster ses énoncés (Brin, Courier, Lederlé, & Masy, 2011). Enfin, il convient de tenir compte de la multicanalité de la communication, les informations pouvant transiter de manière congruente ou contradictoire par le canal verbal, le canal paraverbal et le canal non verbal (Kerbrat-Orecchioni, 1996; Rousseaux et al., 2014a).

Ces différentes théories fournissent un cadre pour l'analyse des perturbations communicationnelles liées à l'aphasie en clinique (Iché & Rives, 2018). Inclure les proches du patient dans l'étude de ces manifestations apparaît pertinent, comme le montre l'approche écosystémique qui fait l'objet de la prochaine partie.

1.2 Vers une approche écosystémique des troubles communicationnels liés à l'aphasie

Le terme de handicap s'est développé tout au long du vingtième siècle, et la Classification Internationale du Fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF) (Organisation Mondiale de la Santé, 2001) est le modèle actuellement en vigueur pour aborder cette notion (Lespinet-Najib & Belio, 2013). Ce modèle permet de considérer les facteurs contextuels, qu'ils soient environnementaux ou personnels, comme sources d'augmentation ou de diminution de la situation de handicap (Lespinet-Najib & Belio, 2013). Un tel cadre théorique montre l'importance de procéder à une analyse fonctionnelle des activités de communication de la personne aphasique (Daviet et al., 2007). Cela prouve également la pertinence d'une intervention auprès du conjoint sain, le handicap de communication étant partagé par le couple (Iché & Rives, 2018).

Il est à présent admis que les approches centrées sur les désordres linguistiques, bien qu'indispensables en orthophonie, doivent être complétées par des interventions plus

fonctionnelles intégrant l'environnement du patient et permettant le transfert des progrès au quotidien (J. M. Mazaux, Pradat-Diehl, & Brun, 2007; Michallet & Le Dorze, 1999; Rousseau, 2000). En effet, le constat que la personne aphasique aurait de meilleures compétences communicatives que linguistiques a donné lieu aux approches psychosociales (Michallet & Le Dorze, 1999), incluant notamment le courant écosystémique (Rousseau, 2000). Ce dernier s'inscrit dans une perspective écologique, terme désignant « une approche thérapeutique visant à percevoir le patient dans son ensemble, et à relativiser les objectifs de la rééducation et de la réadaptation en fonction de son milieu naturel, de son environnement familial et de ses désirs exprimés » (Brin et al., 2011, p. 93). Ce courant postule que les limitations de communication proviennent non seulement des troubles liés à l'aphasie, mais également de la qualité de l'adaptation de l'interlocuteur (Michallet & Le Dorze, 1999). Ainsi, les thérapies écosystémiques incluent les partenaires privilégiés du patient, afin de les former à l'utilisation de stratégies spécifiques permettant de révéler la compétence communicative de leur proche (J. M. Mazaux et al., 2007; Michallet & Le Dorze, 1999). Sans remplacer un travail orthophonique formel, elles le complètent en proposant une approche centrée sur l'individu dans son milieu naturel (Rousseau, 2000).

Afin de s'inscrire dans cette démarche, il semble indispensable de comprendre les diverses répercussions de l'aphasie sur la communication entre le patient et son conjoint, et les comportements d'adaptation qu'ils développent pour les surmonter.

1.3 Répercussions d'une aphasie non fluente sur la communication du couple et stratégies de compensation

La motivation à communiquer serait relativement préservée, même chez des patients dont l'aphasie est sévère (Darrigrand et al., 2011). L'utilisation intentionnelle de stratégies de communication serait également efficiente (Rousseaux, Cortiana, & Bénèche, 2014b), de même que l'attention portée à l'interlocuteur et l'implication dans l'interaction (Rousseaux, Daveluy, & Kozlowski, 2010). Cependant, la participation aux situations de communication est altérée de manière importante (Rousseaux et al., 2010) en raison de différents troubles.

La communication verbale est sévèrement impactée en cas d'aphasie (Darrigrand et al., 2011; Rousseaux et al., 2010). Sur le versant réceptif, les troubles de la compréhension sont décrits comme un facteur invalidant (Daviet et al., 2007) qui

amènent l'interlocuteur à répéter, reformuler, voire simplifier ses énoncés (Rousseaux et al., 2010). Et sur le versant productif, la littérature décrit des difficultés à produire des énoncés fluents et intelligibles, un manque du mot, des paraphasies, et des erreurs syntaxiques (Meuse & Marquardt, 1985; Rousseaux et al., 2010). Ces altérations entraînent un trouble du débit, caractérisé par des pauses anormalement longues, des silences et des hésitations entravant le dynamisme de l'interaction et pouvant entraîner son interruption (Daviet et al., 2007; Rousseaux et al., 2014b). Les échanges se trouvent également impactés par des désordres pragmatiques engendrant des difficultés pour répondre à des questions ouvertes, apporter de nouvelles informations, organiser le discours, s'adapter aux connaissances de l'interlocuteur (Rousseaux et al., 2010) et initier de nouveaux thèmes (Barnes, Candlin, & Ferguson, 2013; Darrigrand et al., 2011; Rousseaux et al., 2010). Ces difficultés placent le sujet aphasique en position passive et de dépendance vis-à-vis de son interlocuteur (Rousseaux et al., 2014b, 2010).

La communication non verbale, quant à elle, serait relativement préservée sur le versant expressif et utilisée comme compensation par les patients présentant une importante réduction langagière (Daviet et al., 2007; Herrmann, 1989; Meuse & Marquardt, 1985; Nespoulous, 2014). En effet, ils seraient plus performants dans les fonctions expressive et phatique pouvant transiter par le gestuel que dans les fonctions référentielle, métalinguistique et poétique reposant sur les habiletés verbales (Laffaire, Larnaudie, Prugne, Decosse, & Wirotius, 2001). Rousseaux et al. (2010) ont relevé une plus grande utilisation des gestes symboliques, mimétiques et des pantomimes chez des patients avec lésions hémisphériques gauches comparés à des patients avec lésions droites et à des sujets contrôles, ainsi qu'une préservation des habiletés pragmatiques non verbales. La personne aphasique devrait toutefois accepter de renoncer à l'utilisation du canal verbal pour développer cet usage compensatoire (Gonzalez & Brun, 2007). Sur le versant réceptif, l'emploi de gestes redondants avec le message verbal améliorerait la compréhension de la personne aphasique, alors que l'utilisation de gestes incongruents serait délétère (Eggenberger et al., 2016), l'aphasie engendrant des difficultés d'intégration des informations transmises par les différents canaux pour en extraire le sens (Cocks, Byrne, Pritchard, Morgan, & Dipper, 2018). Ces difficultés modifient les interactions entre le patient et son conjoint d'une manière particulière (Croteau, Le Dorze, & McMahon-Morin, 2018). On observe notamment des difficultés de compréhension mutuelle, auxquelles les époux s'adaptent en déployant

des stratégies de réparation et de coopération conversationnelles améliorant la communication (Carlsson, Hartelius, & Saldert, 2014). Chez le sujet sain, la réparation est habituellement initiée et réalisée par la personne à l'origine de la rupture conversationnelle (Schegloff, Jefferson, & Sacks, 1977). Mais au sein de la dyade aphasique, le succès de ce mécanisme dépend de la coopération active des deux conjoints, le partenaire sain étant fréquemment amené à intervenir pour compléter ou poursuivre les réparations (Samuelsson & Hydén, 2017). Ce dernier peut également avoir recours aux suggestions, afin de compléter ou préciser l'idée que la personne aphasique tente de transmettre (Carlsson et al., 2014). Enfin, la continuité et la qualité de l'échange sont généralement privilégiées par le partenaire sain, qui n'entame souvent pas de réparation, formule peu de demandes de clarification ou de correction (Carlsson et al., 2014), et co-construit les énoncés avec son conjoint (Bloch & Beeke, 2008). La volonté de préserver le proche aphasique expliquerait ces comportements (Carlsson et al., 2014).

2 Influences du bilinguisme sur la communication de la dyade aphasique

La survenue d'une aphasie altère la communication entre les conjoints qui déploient alors diverses stratégies. Lorsqu'ils maîtrisent plusieurs langues, des adaptations particulières au bilinguisme sont décrites, chez le partenaire sain comme chez la personne aphasique.

2.1 Stratégies de communication du sujet bilingue sain

Face à la multitude de facteurs influençant la maîtrise et l'utilisation de deux langues, il apparaît nécessaire de distinguer différents types de bilinguisme (Estienne & Vander Linden, 2014; Hamers & Blanc, 2000; Köpke, 2013). Ce phénomène peut notamment être qualifié de précoce ou de tardif si l'on considère l'âge d'acquisition de la langue seconde, ou encore d'équilibré ou de dominant lorsqu'on se réfère au niveau de compétence dans chaque langue (Estienne & Vander Linden, 2014; Hamers & Blanc, 2000). L'âge à partir duquel on le considère comme tardif demeure controversé (Ijalba et al., 2013) mais Fabbro (2001b) retient la frontière de sept ans.

La communication bilingue est décrite dans les interactions entre deux locuteurs bilingues, un locuteur bilingue et un autre monolingue, ou deux locuteurs monolingues d'origines ethnolinguistiques différentes (Hamers & Blanc, 2000). Le sujet bilingue peut communiquer en mode monolingue si son interlocuteur ne maîtrise qu'une langue, en désactivant la seconde. Mais il peut également activer ses deux langues afin de

communiquer en mode bilingue avec un partenaire qui les comprend. On qualifie alors de langue de base celle activée le plus intensément, et de langue hôte la seconde langue pouvant intervenir de différentes manières (Grosjean, 1989, 2015).

Une des façons d'introduire la seconde langue est le code-switching, défini selon Gumperz (1977) comme l'alternance d'énoncés appartenant à deux systèmes grammaticaux différents au sein d'une même conversation. Pour Grosjean (1989, 2015), il s'agit d'une transition complète de la langue de base vers la langue hôte, suivie systématiquement d'un retour à la langue de base. Cet auteur ajoute que l'alternance peut se produire au niveau du mot, de l'expression, de la phrase ou de l'énoncé. Ce changement de langue peut permettre au locuteur d'exprimer d'une manière plus juste l'idée qu'il souhaite transmettre, d'accéder plus rapidement au mot cible s'il l'utilise plus fréquemment dans l'autre langue (Grosjean, 2015; Heredia & Altarriba, 2001), de compenser le manque de maîtrise d'une langue (Heredia & Altarriba, 2001), d'améliorer la compréhension mutuelle (Bahous, Nabhani, & Bacha, 2014), de signaler son appartenance à un groupe social ou au contraire de s'en éloigner, ou encore d'inclure ou d'exclure une personne de la conversation (Grosjean, 2015). D'autres phénomènes, tels que l'emprunt ou les interférences, permettent également d'intégrer la langue hôte dans l'échange (Grosjean, 2015).

Des comportements de communication particuliers sont donc décrits chez la personne bilingue. De la même façon, les travaux menés auprès de patients aphasiques bilingues montrent la spécificité de leurs profils langagiers et communicationnels.

2.2 Tableaux aphasiques spécifiques en cas de bilinguisme

Le risque de présenter une aphasie suite à un AVC est identique dans les populations bilingue et monolingue (Alladi et al., 2016), mais les manifestations cliniques sont spécifiques en cas de bilinguisme (Fabbro, 2001a; Khachatryan et al., 2016; Lorenzen & Murray, 2008). De nombreux facteurs tels que la localisation et l'étendue de la lésion, la sévérité de l'aphasie, le niveau de maîtrise et d'utilisation prémorbide de chaque langue, l'âge et le contexte d'acquisition des langues, ou encore les différences structurelles entre les langues influencent les atteintes linguistiques et la récupération dans chaque langue (Akbari, 2014).

Les langues étant traitées par l'hémisphère gauche chez la majorité des personnes bilingues, une aphasie consécutive à une lésion dans cet hémisphère se retrouve généralement dans les deux langues (Kohnert, 2008). L'atteinte se manifeste le plus

souvent avec le même degré de sévérité dans chacune des langues, on la qualifie alors de parallèle (Fabbro, 2001a). Mais elle peut également être différentielle lorsqu'elle impacte plus sévèrement une langue que l'autre, ou sélective si elle n'altère que l'une d'entre elles (Khachatryan et al., 2016). Concernant le tableau aphasique, les données de la littérature laissent penser que le même type d'aphasie serait généralement retrouvé dans chacune des langues (Kohnert, 2008; Paradis, 1998) : si l'aphasie est de type non fluent dans une langue, un tableau similaire sera observé dans l'autre (Kohnert, 2008). Enfin, dans une étude incluant des patients bilingues et monolingues ayant subi un AVC, Paplikar et al. (2018) ont mis en évidence une sévérité moindre des troubles phasiques chez les patients bilingues. Ces derniers disposeraient par ailleurs de meilleures compétences conversationnelles, notamment concernant l'initiation et le maintien du sujet, les réparations et la flexibilité conversationnelle, que les patients aphasiques monolingues (Penn, Frankel, Watermeyer, & Russell, 2010). Ces résultats peuvent être attribués à l'avantage cognitif et notamment exécutif que la pratique quotidienne de deux langues confère à la personne bilingue, plutôt qu'à une meilleure préservation des fonctions linguistiques (Alladi et al., 2016; Paplikar et al., 2018; Penn et al., 2010).

Concernant l'évolution des atteintes langagières, Paradis (1977; cité par Köpke, 2013) a décrit six modes de récupération des langues chez le sujet aphasique bilingue. Selon cette classification, la récupération est dite parallèle quand les deux langues sont récupérées au même rythme et au même degré de compétences qu'avant l'accident, différentielle lorsqu'elle est meilleure pour une langue que pour les autres, et successive si les langues sont rétablies les unes après les autres. Ensuite, elle est qualifiée de sélective dans les cas où une langue n'est jamais récupérée, d'antagoniste quand les progrès réalisés dans une langue disparaissent avec la récupération de l'autre langue, et de mixte lorsque la personne mélange les langues de manière systématique et à tous les niveaux linguistiques dans son discours. La récupération parallèle serait la plus fréquente (Fabbro, 2001a; Lorenzen & Murray, 2008).

Un recueil complet de l'histoire linguistique du sujet et de ses proches ainsi qu'une évaluation des compétences langagières dans chaque langue sont donc des préalables indispensables à l'intervention orthophonique (Fabbro, 2001a; Lorenzen & Murray, 2008). Par ailleurs, s'intéresser aux capacités de communication du patient aphasique bilingue avec son entourage apparaît nécessaire (Köpke, 2013).

2.3 Particularités de la communication du patient aphasique bilingue

Selon Grosjean (1989), la personne aphasique bilingue est susceptible d'utiliser plusieurs langues lorsqu'elle communique. Cette alternance peut se révéler pathologique dans les cas où elle conduit à la production d'énoncés agrammatiques, ou lorsqu'elle est utilisée de manière involontaire et incontrôlée avec une personne monolingue ne maîtrisant pas la seconde langue du patient (Paradis, 2008). La capacité à code-switcher de manière conventionnelle et adaptée à la situation de communication dépendrait de mécanismes de contrôle des langues, sous-tendus par l'activation de régions frontales et préfrontales bilatérales également impliquées dans d'autres fonctions cognitives et notamment exécutives (Fabbro, Skrap, & Aglioti, 2000; Kong, Abutalebi, Lam, & Weekes, 2014). Ces régions sont susceptibles d'être altérées par les lésions responsables de l'aphasie, engendrant un code-switching pathologique et délétère dans la communication avec un locuteur monolingue (Ijalba et al., 2013). Ce déficit peut être associé à une aphasie fluente ou non fluente (Kohnert, 2008) et serait lié à un dysfonctionnement du système de contrôle plutôt qu'à un trouble d'ordre pragmatique ou langagier (Fabbro et al., 2000; Ijalba et al., 2013).

Mais le patient aphasique bilingue peut également utiliser le code-switching dans le but de compenser ses difficultés et d'augmenter son potentiel communicatif (Ijalba et al., 2013). Dans une étude comparant des sujets sains et aphasiques bilingues anglais-espagnol, Muñoz, Marquardt et Copeland (1999) ont, en effet, mis en évidence un recours au code-switching plus fréquent chez les bilingues aphasiques que chez les bilingues sains. De la même façon, une augmentation de la fréquence d'utilisation du code-switching chez des sujets aphasiques par rapport à des sujets sains a été décrite auprès de bilingues kannada-anglais (Bhat & Chengappa, 2005) et malayalam-anglais (Chengappa, Daniel, & Bhat, 2004). Recourir à cette stratégie améliorerait la fluence, comme le montre l'étude de cas menée par Neumann, Walters et Altman (2017) auprès d'un patient aphasique bilingue yiddish-anglais. Cela permettrait également de compenser le déficit d'accès lexical (Muñoz et al., 1999; Neumann et al., 2017) et l'agrammatisme (Neumann et al., 2017). Cet usage compensatoire serait particulièrement marqué lors d'échanges dans la langue la plus altérée par les troubles phasiques (Neumann et al., 2017), et dans les cas d'aphasie sévère (Paplikar & Obler, 2012). En outre, ce phénomène serait plus fréquemment observable dans les interactions quotidiennes qu'en situation d'évaluation (Paplikar & Obler, 2012), d'où la

pertinence de s'intéresser à la communication du patient aphasique bilingue en contexte écologique.

3 Problématique et hypothèses

Cette revue de la littérature souligne la nécessité d'intégrer une intervention sur les limitations de la communication vécues par la dyade aphasique à la prise en soin orthophonique. Par ailleurs, le nombre croissant de patients bilingues confronte les cliniciens à de nouvelles problématiques. En effet, des études ont montré que certaines fonctions cognitives étaient mieux préservées et que les compétences conversationnelles étaient plus efficaces lorsque la personne aphasique est bilingue. De plus, la survenue d'une aphasie semble entraîner une utilisation accrue du code-switching, constituant alors une source de compensation supplémentaire des troubles langagiers. Ainsi, les interactions du couple se trouvent modifiées.

Ces données théoriques ont fait émerger différents questionnements interrogeant l'influence du bilinguisme sur la qualité de la communication de la dyade aphasique. Premièrement, quelle est la fréquence d'utilisation du code-switching, phénomène caractéristique des locuteurs bilingues, par la dyade aphasique bilingue ? Et quelles en sont les répercussions sur la communication ? Deuxièmement, la disponibilité de plusieurs langues permet-elle à la dyade aphasique bilingue d'être plus efficace dans sa communication qu'une dyade aphasique monolingue ?

Afin d'apporter des éléments de réponse, la présente étude propose une évaluation de la communication de deux couples, l'un bilingue et l'autre monolingue, dont un conjoint est aphasique.

Concernant l'utilisation du code-switching par la dyade aphasique bilingue, nous nous attendons à ce que le recours à cette stratégie soit plus fréquent chez le conjoint aphasique que chez le partenaire sain. Afin de vérifier les modifications que cela entraîne dans la communication, la variété et la fréquence des comportements de communication produits dans les deux langues seront comparées pour chaque conjoint, dans une visée exploratoire. Ensuite, nous supposons que la communication du couple bilingue sera plus efficace que la communication du couple monolingue. Plus précisément, nous faisons l'hypothèse que le conjoint aphasique bilingue communiquera plus efficacement que le conjoint aphasique monolingue. L'augmentation de l'efficacité se traduira par l'utilisation d'une plus grande variété de comportements communicationnels, et à une fréquence plus élevée.

II Méthode

1 Population

Deux dyades aphasiques, l'une bilingue et l'autre monolingue, ont été recrutées pour cette étude. Considérant la définition du bilinguisme de Grosjean (2015), le couple bilingue devait utiliser régulièrement les deux langues. Concernant les conjoints aphasiques, l'aphasie devait être consécutive à un AVC datant de plus de 9 mois (phase chronique) et se caractériser par un minimum de productions orales (absence de mutisme) avec une bonne compréhension globale. Chez le patient bilingue, une récupération minimale dans chaque langue (absence de récupération sélective) était requise. Les patients ne devaient pas présenter de troubles associés susceptibles d'impacter massivement la communication (cécité ou surdité sévères, pathologies neurodégénératives, troubles sévères du comportement, maladies psychiatriques, etc.), être âgés de moins de 80 ans afin de limiter l'influence du vieillissement cognitif, être suivis en orthophonie, et vivre à domicile avec leurs conjoints. Ces derniers ne devaient pas présenter de pathologie susceptible d'altérer la communication. Enfin, les couples devaient exprimer le besoin d'améliorer leur communication.

Nous avons d'abord recruté le couple bilingue, auquel nous avons ensuite apparié un couple monolingue selon le niveau socio-culturel, l'âge qui ne devait pas différer de plus de 5 ans, le type d'aphasie et la distance par rapport à l'AVC.

Le **couple bilingue** unit M. S, aphasique, et son épouse Mme S. Tous deux sont âgés de 68 ans et bilingues franco-allemand. Mme S est secrétaire retraitée, elle vit seule avec son époux et leur fille unique vient en visite régulièrement. Afin de caractériser son bilinguisme, le *Language Experience And Proficiency Questionnaire* (LEAP-Q) (Kaushanskaya, Blumenfeld, & Marian, 2019; Marian, Blumenfeld, & Kaushanskaya, 2007) lui a été proposé. Les réponses à ce questionnaire (cf. Annexe B) indiquent que sa langue maternelle est le français, qu'elle estime maîtriser parfaitement. Mme S, qui a commencé à apprendre l'allemand à 11 ans, évalue son niveau d'expression orale dans cette langue comme « adéquat » et estime avoir un niveau « un peu plus qu'adéquat » en compréhension orale comme écrite (selon la terminologie du LEAP-Q). Actuellement, elle évalue son niveau d'exposition quotidienne au français à 80%, contre 20% pour l'allemand qu'elle utilise parfois avec son époux et la famille allemande de ce dernier. Ainsi, son bilinguisme peut être qualifié de tardif et de dominant français à l'oral comme à l'écrit. Quant à M. S, il exerçait encore sa profession d'ingénieur technico-commercial avant son premier AVC. Les

questionnaires des parties A et B du *Bilingual Aphasia Test* (BAT) (Paradis & Libben, 1987) ont été utilisés pour mieux comprendre son bilinguisme, qui peut être qualifié de tardif, d'équilibré à l'oral et de dominant allemand à l'écrit. Les réponses (cf. Annexe C) montrent que sa langue maternelle est l'allemand. Il a commencé à apprendre le français à 16 ans et vit en France depuis 36 ans. Avant l'accident, son utilisation et son niveau de maîtrise étaient équivalents dans les deux langues à l'oral, alors qu'à l'écrit l'allemand était plus utilisé et mieux maîtrisé. Il utilisait l'allemand au travail et le français avec son épouse. Depuis la survenue de l'aphasie, le couple emploie parfois l'allemand pour échanger. M. S, qui est droitier, a présenté en avril 2016 un hématome profond capsulo-lenticulaire gauche avec effet de masse responsable d'une aphasie non fluente sévère, d'une hémiplégie, d'une hémiparésie et d'une hémianopsie latérale homonyme droites. En janvier 2017, la survenue d'un hématome occipito-pariétal droit, sans incidence sur les troubles langagiers pré-existants, a provoqué une ataxie oculaire. Depuis juin 2017, M. S vit à domicile avec son épouse et bénéficie de deux séances hebdomadaires d'orthophonie à domicile. La rééducation est pratiquée en allemand exclusivement depuis décembre 2017, l'orthophoniste étant bilingue.

Le **couple monolingue** unit M. L, aphasique, et son épouse Mme L. Cette dernière, âgée de 70 ans, gérait une galerie d'art. Elle est à présent retraitée et vit seule avec son époux. Ils sont régulièrement en contact avec leur fille unique. M. L est âgé de 71 ans. Il a exercé en tant que cadre dans une grande surface avant de diriger une entreprise de toilettage canin, et était retraité au moment de son AVC. M. L est gaucher, et a présenté en juillet 2016 un AVC ischémique superficiel postérieur et sylvien profond gauche ayant engendré une aphasie non fluente sévère, ainsi qu'une hémiplégie, une hémiparésie, une hémianopsie latérale homonyme et une héminégligence droites. Depuis juillet 2017, il vit à domicile avec Mme L et bénéficie de trois séances hebdomadaires d'orthophonie, deux au cabinet et une à domicile.

Mme S et Mme L sont toutes deux très investies dans la rééducation, dont un des axes est l'amélioration de la communication avec leurs conjoints. Ainsi, notre étude visant l'évaluation de la communication s'inscrivait dans le parcours de soin orthophonique.

2 Matériel

2.1 Questionnaire de profil linguistique du sujet bilingue sain

Le *Language Experience And Proficiency Questionnaire* (LEAP-Q) (Kaushanskaya et al., 2019; Marian et al., 2007) a été proposé à Mme S pour caractériser son

bilinguisme. Cet outil, disponible en libre accès dans plus de 20 langues, vise à établir le profil linguistique d'adultes bilingues sains. Il comprend 16 questions ciblant la maîtrise et la dominance des langues, la préférence pour chaque langue, l'âge et l'environnement d'acquisition, ainsi que l'exposition antérieure et actuelle aux langues.

2.2 Batterie d'évaluation de l'aphasie chez la personne bilingue

Le *Bilingual Aphasia Test* (BAT) (Paradis & Libben, 1987) est un test disponible dans plus de 65 langues permettant l'évaluation de l'aphasie chez la personne bilingue. La durée de passation de la version longue du BAT étant importante, la partie A d'une part et la version courte de la partie B d'autre part ont été sélectionnées pour cette étude. La partie A, commune à toutes les langues, regroupe 50 questions sur l'histoire linguistique du patient. Sa version française a été utilisée pour caractériser le bilinguisme de M. S. La version courte de la partie B, spécifique à chaque langue, débute par 17 questions sur le niveau de maîtrise prémorbide de la langue et se poursuit par 22 subtests testant les habiletés de compréhension et d'expression, à l'oral et à l'écrit. Les versions française et allemande de cette partie ont été employées pour évaluer l'aphasie bilingue de M. S, et la version française a été proposée à M. L afin d'évaluer ses troubles langagiers et de comparer l'aphasie des deux patients.

2.3 Protocole d'évaluation de la communication de la dyade aphasique

Le Protocole Toulousain d'Évaluation de la Communication du Couple Aphasique (PTECCA) (Deka, Druelle, & Iché, 2007) est un outil en cours de validation s'inscrivant dans le courant écosystémique, conçu de manière à répondre aux besoins et contraintes des orthophonistes cliniciens (Iché & Rives, 2018). Il se compose de quatre épreuves principales et quatre épreuves complémentaires filmées, plaçant les interlocuteurs dans des conditions les plus écologiques possibles. Pour cette étude, cinq épreuves ont été retenues. L'épreuve de l'île déserte consiste à choisir trois objets indispensables à la survie sur une île dans une liste présentée visuellement. Dans l'épreuve des photographies floues, les conjoints devinent ce que représente une photographie à partir de trois niveaux de flou présentés successivement. Ensuite, le couple doit discuter et trouver une solution pour résoudre une situation présentée oralement dans l'épreuve des situations problèmes. Dans celle de communication référentielle, le conjoint aphasique possède une image qu'il fait deviner à son partenaire. Enfin, des questions relatives au vécu de l'aphasie sont posées par l'orthophoniste lors de l'entretien final. L'orthophoniste remplit une grille d'observation

globale de l'interaction (cf. Annexe D) par épreuve proposée, permettant d'analyser qualitativement et simultanément la communication des deux partenaires. Cette grille recense 27 comportements de communication répartis selon les 14 items suivants : les six fonctions de la communication de Jakobson, l'attention et la motivation à interagir et les quatre maximes conversationnelles permettant de respecter le principe de coopération de Grice, et les trois règles régissant l'organisation dynamique du discours. L'examineur réalise une cotation de la grille par épreuve. Cette cotation se fait selon une échelle de Likert, chaque comportement étant coté pour chaque conjoint comme « non observé » (0 point), « observé une seule fois » (1 point), « observé quelquefois » (2 points), « observé souvent » (3 points). Les scores obtenus par chaque partenaire à chaque épreuve sont ensuite additionnés (Iché & Rives, 2018).

Dans le cadre de cette étude, pour les items comprenant plusieurs comportements, une moyenne des scores a été calculée de manière à obtenir un score unique pour chacun des 14 items. À titre d'exemple, pour l'item « fonction poétique », les scores obtenus pour les comportements « politesse relationnelle » et « recourir à l'humour » ont été moyennés. Pour le couple bilingue, trois cotations ont été réalisées par comportement : en français, en allemand, et une cotation globale indifféremment de la langue utilisée. Nous avons ainsi obtenu pour les quatre participants et chaque langue un score sur 15 points à chaque item, soit des scores totaux sur 90 points pour les six fonctions de la communication, 75 points pour les cinq items du principe de coopération, 45 points pour les trois règles de l'organisation dynamique du discours ; et un score global à la grille sur 210 points. Afin de différencier la présence ou non des comportements de la fréquence à laquelle ils apparaissent lorsqu'ils sont produits, nous avons qualifié les scores obtenus grâce à cette première cotation de « scores de fréquence des comportements ». Une seconde cotation a ensuite été réalisée, consistant à coter chaque item en « absent » (0 point) ou « présent » (1 point). Nous avons ainsi obtenu pour les quatre participants et chaque langue des « scores de variété des comportements » : un score sur 6 points pour les fonctions de la communication, 5 points pour le principe de coopération, 3 points pour l'organisation dynamique du discours ; et un score global à la grille sur 14 points.

Enfin, pour affiner l'observation de la communication du couple bilingue, nous avons modifié la grille d'observation (cf. Annexe E) en nous inspirant de l'adaptation proposée par Vermes (2010). Un encart « langue de base de l'échange » en haut de la grille ainsi qu'une section « caractérisation du code switching » comprenant le

comportement « utiliser le code-switching » ont été ajoutés. Ce comportement a été coté selon l'échelle de Likert pour chaque épreuve. Nous avons ainsi obtenu un score sur 15 points par conjoint, analysé isolément des autres items de la grille. Un score élevé traduit une grande fréquence d'usage du code-switching, et inversement.

3 Procédure

Nous avons réalisé l'ensemble des passations, qui se sont déroulées comme suit.

Une première rencontre avec chaque couple a été organisée à domicile et en présence des deux conjoints. Un entretien d'anamnèse (cf. Annexe F) concernant l'histoire du couple et de la maladie leur a été proposé, ainsi que le remplissage des questionnaires d'histoire linguistique pour le couple bilingue (partie A du BAT français et partie B - version courte - du BAT français et allemand pour M. S ; LEAP-Q pour Mme S).

La passation du bilan langagier en français (partie B - version courte - du BAT français) avec chaque patient s'est déroulée lors d'une seconde rencontre, à domicile et en présence du conjoint aphasique uniquement. L'objectif était d'évaluer les atteintes langagières en français pour chaque patient, en vue de les comparer.

La passation du bilan langagier en allemand (partie B - version courte - du BAT allemand) a été proposée à M. S seul lors d'une troisième rencontre, à domicile. L'objectif était de caractériser les atteintes langagières en allemand, et de les comparer aux résultats en français pour définir le type de récupération.

Chaque couple s'est ensuite vu proposer les cinq épreuves filmées du PTECCA, durant une séance d'orthophonie et en présence de l'orthophoniste puisque cette évaluation s'inscrivait dans le parcours de soin des patients. Les conjoints bilingues ont reçu la consigne de communiquer comme ils le feraient habituellement, en utilisant la ou les langues de leur choix. Les vidéos ont été transcrites puis analysées à l'aide de la grille d'observation globale. Un exemple de grille remplie est disponible en Annexe G pour M. et Mme L, et en Annexe H pour M. et Mme S.

Pour terminer, un entretien final réalisé durant une séance d'orthophonie en présence de l'orthophoniste a été proposé à chaque couple. L'objectif était de faire un retour des aspects positifs et des axes d'amélioration de la communication des couples.

Les cinq rencontres avec le couple bilingue se sont déroulées pendant cinq jours consécutifs en décembre 2018. Avec le couple monolingue, les quatre rencontres ont eu lieu en janvier 2019 et à une semaine d'intervalle. Le domicile a été privilégié pour ce recueil de données, afin de favoriser l'observation de situations écologiques.

III Résultats

Cette partie présentera dans un premier temps les tableaux aphasiques des patients. Ensuite, les résultats concernant la communication du couple bilingue d'une part et ceux concernant l'efficacité de la communication des couples bilingue et monolingue d'autre part seront exposés. Pour rappel, M. et Mme S forment le couple bilingue, et M. et Mme L le couple monolingue. M. S et M. L sont les deux conjoints aphasiques, tandis que Mme S et Mme L sont les deux conjoints sains.

Les résultats présentant l'utilisation du code-switching par le couple bilingue étant généraux, le détail des types de switchings produits est disponible en Annexe I. De la même façon, la totalité des scores de variété et de fréquence des comportements de communication obtenus par les conjoints au PTECCA est consultable en Annexe J pour le critère de variété, et en Annexe K pour celui de fréquence.

Les différentes analyses ont été réalisées au moyen de deux tests statistiques. Le test Q' (Michael, 2007) a été utilisé pour comparer les scores dont le maximum est inférieur à 40. Le résultat est considéré comme statistiquement significatif lorsque la valeur de p est inférieure à .05. Lorsque le total des scores excède 40, le test de Mellenbergh et Van den Brink (1998) a été employé pour les comparer. Ce test permet d'obtenir un score z , statistiquement significatif lorsqu'il est supérieur à 1.645 ou inférieur à -1.645 pour une hypothèse unilatérale ; et lorsqu'il est supérieur à 1.96 ou inférieur à -1.96 pour une hypothèse bilatérale.

1 Tableaux aphasiques des patients

Les résultats obtenus par M. S aux versions courtes des parties B du BAT français et allemand (détail des scores disponible en Annexe L) révèlent des atteintes similaires dans les deux langues, caractérisées par d'importants troubles de l'expression et une relative préservation de la compréhension simple. Toutefois, les troubles sont moins massifs en allemand qu'en français, sur les versants expressif et réceptif, à l'oral comme à l'écrit. Des productions en allemand lors de la passation en français ont été relevées, l'inverse n'étant pas observé.

Les résultats obtenus par M. S et M. L à la version courte de la partie B du BAT français (détail des scores disponible en Annexe L) mettent en évidence des tableaux aphasiques similaires, caractérisés par une réduction sévère sur le versant expressif et des difficultés moins massives sur le versant réceptif. Les difficultés de compréhension sont majorées par les effets de longueur et de complexité. Les troubles

langagiers se manifestent plus sévèrement chez M. L, sur les versants expressif et réceptif. Seules les habiletés d'expression écrite sont mieux préservées chez M. L.

2 Analyse de la communication du couple bilingue

2.1 Fréquence d'utilisation du code-switching par les conjoints

L'objectif était de relever la présence ou non de code-switching dans la communication du couple bilingue, et de comparer la fréquence à laquelle chaque conjoint l'utilise. La langue de base des échanges est le français, quelle que soit la situation de communication du PTECCA observée. La langue hôte est alors l'allemand, et le code-switching vers cette langue a été employé à plusieurs reprises par les deux conjoints. Le test statistique réalisé objective un effet de la pathologie sur la fréquence d'utilisation du code-switching ($Q'(1)=6.25$; $p=.01$). Le score obtenu par M. S (15/15) au comportement « utiliser le code-switching » de la grille d'observation modifiée du PTECCA est significativement supérieur au score obtenu par Mme S (9/15). Ainsi, M. S a plus fréquemment recours au code-switching que son épouse pour communiquer.

2.2 Comportements de communication observés dans chaque langue

L'objectif était de préciser les répercussions engendrées par la fréquence d'utilisation du code-switching dans la communication, en comparant la variété et la fréquence de production des comportements de communication par chaque conjoint dans les deux langues. Les données concernant la variété des comportements produits ne comportant pas suffisamment de variation, les résultats seront analysés d'un point de vue descriptif uniquement. Par ailleurs, les scores globaux à la grille d'observation modifiée du PTECCA seront considérés pour cette section.

Concernant les circonstances d'apparition du code-switching vers l'allemand, les observations qualitatives montrent que Mme S utilise principalement cette stratégie pour reformuler et traduire des propos formulés préalablement en français. Le recours à l'allemand augmente lorsque l'échange n'aboutit pas, le code-switching étant alors utilisé pour assurer la compréhension mutuelle. À l'inverse, M. S l'utilise quelle que soit la situation de communication du PTECCA et produit un vocabulaire plus varié en allemand qu'en français. Ce résultat rejoint le tableau de récupération différentielle décrit précédemment.

Les données descriptives suggèrent une différence concernant la diversité des comportements de communication produits dans chaque langue par Mme S, cette différence n'étant pas observée chez son époux. En effet, Mme S réalise tous les

comportements de communication de la grille d'observation globale en français (14/14), alors que deux items n'apparaissent pas en allemand (12/14). Les différences concernent les fonctions expressive et poétique de Jakobson, qu'elle ne produit pas en allemand. Quant au respect du principe de coopération et de l'organisation dynamique du discours, la diversité des comportements produits est la même dans les deux langues. Concernant son époux, il produit la même diversité de comportements en allemand (13/14) qu'en français (13/14), ne réalisant pas la fonction métalinguistique quelle que soit la langue.

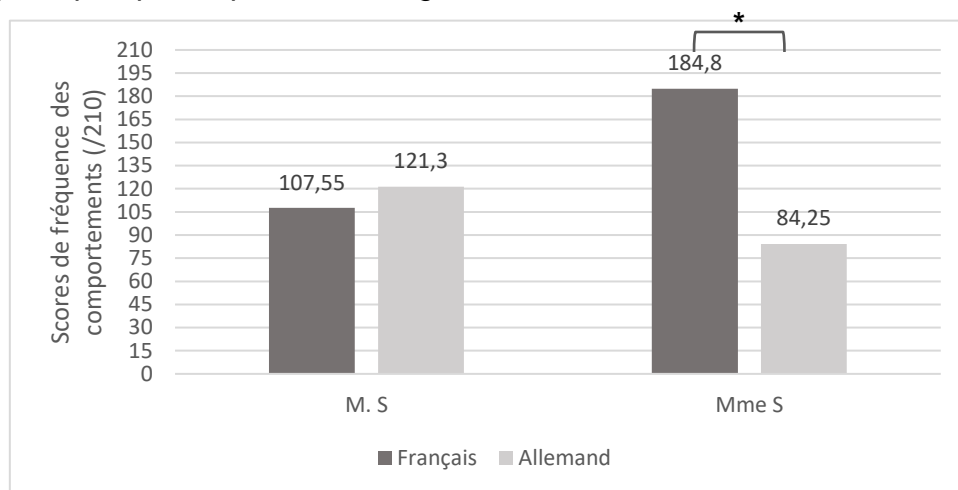


Figure 1 : Scores de fréquence des comportements obtenus dans chaque langue par les deux conjoints bilingues à la grille d'observation globale

Les statistiques inférentielles montrent un effet de la langue utilisée sur la fréquence d'apparition des comportements chez Mme S ($z = 10.23$), mais pas chez M. S ($z = 1.35$). La fréquence de production des comportements est significativement plus importante en français (184,8/210) qu'en allemand (84,25/210) pour Mme S, ce qui n'est pas le cas pour M. S chez qui aucune différence significative n'est observée entre le français (107,55/210) et l'allemand (121,3/210) (Figure 1). Mme S produit donc les différents comportements de communication de la grille globale plus fréquemment en français qu'en allemand, alors que M. S s'appuie autant sur une langue que sur l'autre pour réaliser ces comportements.

3 Comparaison des profils de communication des deux couples

L'objectif était de déterminer si le couple bilingue communique plus efficacement, c'est-à-dire en déployant des comportements de communication plus variés et plus fréquents, que le couple monolingue. Cette partie proposera donc une comparaison des scores obtenus par les deux conjoints aphasiques d'une part et les deux conjoints sains d'autre part à la grille d'observation globale du PTECCA, puis des scores

obtenus pour chaque domaine théorique. Les données concernant la diversité des comportements produits ne comportant pas suffisamment de variation, les résultats seront analysés d'un point de vue descriptif uniquement. Pour le couple bilingue, les cotations globales, comptabilisant les comportements produits en français et en allemand, ont été considérées.

3.1 Résultats généraux à la grille d'observation globale

Concernant les conjoints aphasiques, les analyses qualitatives mettent en évidence une implication importante de M. S dans les échanges malgré un temps de latence important. M. L, quant à lui, adopte une attitude plus passive, est facilement distrait et maintient difficilement son attention. En ce qui concerne les conjoints sains, il apparaît que Mme S ne respecte souvent pas le temps de latence nécessaire à son époux et adapte peu son débit, alors que Mme L adapte beaucoup son débit, la complexité lexicale et syntaxique, et ses intonations. Cette dernière sollicite cependant moins son époux que Mme S durant les échanges, voire l'exclut à l'épreuve de l'entretien final consistant à répondre aux questions de l'orthophoniste.

Les données descriptives mettent en évidence une différence concernant la variété des comportements de communication produits pour les conjoints aphasiques, mais pas pour les conjoints sains. En effet, M. S réalise tous les comportements de communication de la grille d'observation globale excepté un (13/14), et M. L en accomplit deux de moins (11/14). Leurs épouses produisent chacune tous les comportements (respectivement, 14/14 et 14/14).

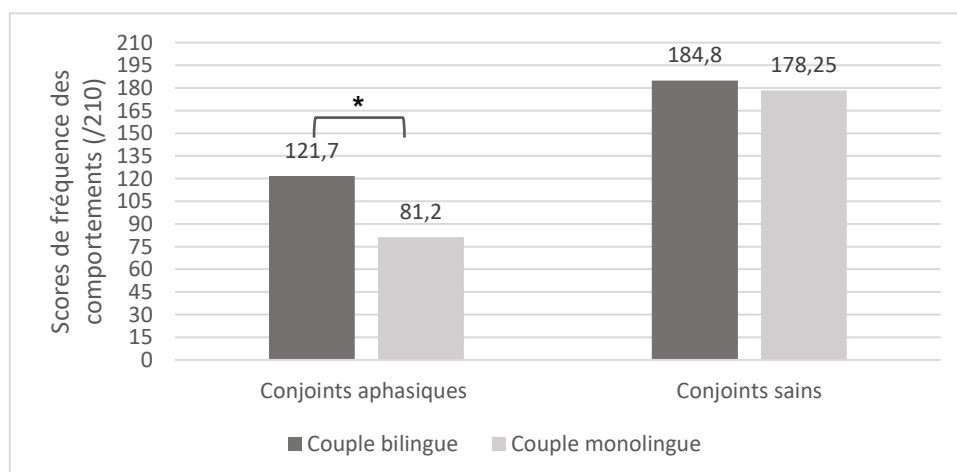


Figure 2 : Scores de fréquence des comportements obtenus par les conjoints aphasiques et les conjoints sains à la grille d'observation globale

Les tests statistiques réalisés ne montrent pas d'effet du Nombre de Langues Maîtrisées (NLM) sur la fréquence d'apparition des comportements pour les conjoints

sains ($z = 0.93$). En revanche, cet effet est observé pour les conjoints aphasiques ($z = 3.96$). La fréquence à laquelle les comportements sont produits par M. S (121,7/210) est significativement plus importante à celle observée chez M. L (81,2/210), alors qu'il n'existe pas de différence significative entre Mme S (184,8/210) et Mme L (178,25/210) (Figure 2). M. S réalise donc plus fréquemment que M. L les différents comportements de communication de la grille globale, tandis que leurs épouses les produisent à une fréquence équivalente. Les données descriptives suggèrent cependant que Mme L a tendance à produire certains comportements à une fréquence moins élevée que Mme S, puisqu'elle obtient un score inférieur.

Les scores par domaine théorique vont à présent être analysés dans le détail.

3.2 Résultats selon l'utilisation des fonctions de la communication

Sur le plan descriptif, il existe une différence concernant le nombre de fonctions de la communication produites pour les conjoints aphasiques, mais pas pour les conjoints sains. En effet, M. L réalise une fonction de moins (4/6) que M. S (5/6), puisqu'il ne produit pas la fonction poétique. Aucun des deux n'accomplit la fonction métalinguistique. Leurs épouses réalisent chacune toutes les fonctions (respectivement, 6/6 et 6/6).

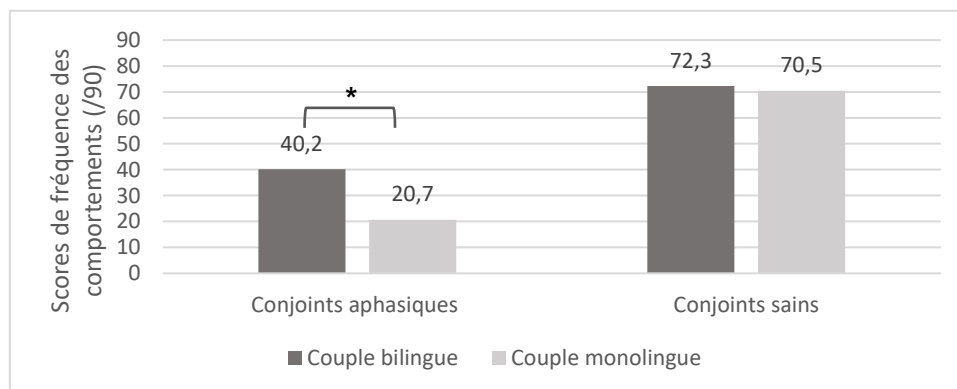


Figure 3 : Scores de fréquence des comportements obtenus par les conjoints aphasiques et les conjoints sains pour l'utilisation des fonctions de la communication

Il n'existe pas d'effet du NLM sur la fréquence d'utilisation des fonctions de la communication pour les conjoints sains ($z = 0.33$). Cependant, un tel effet est observé pour les conjoints aphasiques ($z = 3.07$). La fréquence de production de ces fonctions est significativement plus importante chez M. S (40,2/90) que chez M. L (20,7/90), et il n'existe pas de différence significative entre Mme S (72,3/90) et Mme L (70,5/90) (Figure 3). M. S réalise donc plus souvent les différentes fonctions de la communication de Jakobson que M. L, tandis que leurs épouses les utilisent à une

fréquence équivalente. Sur le plan descriptif, il apparaît toutefois que Mme L réalise certaines fonctions à une fréquence moins élevée, puisqu'elle obtient un score inférieur à celui obtenu par Mme S : les différences concernent les fonctions conative et poétique, qui ont été utilisées moins souvent par Mme L. Concernant leurs époux, la différence de fréquence concerne toutes les fonctions de la communication.

3.3 Résultats selon le respect du principe de coopération

Les données descriptives montrent une différence concernant la variété des maximes conversationnelles produites pour les conjoints aphasiques, mais pas pour les conjoints sains. Ne respectant pas la maxime de quantité, M. L réalise une maxime de moins (4/5) que M. S qui les produit toutes (5/5). Leurs épouses accomplissent chacune toutes les maximes (respectivement, 5/5 et 5/5).

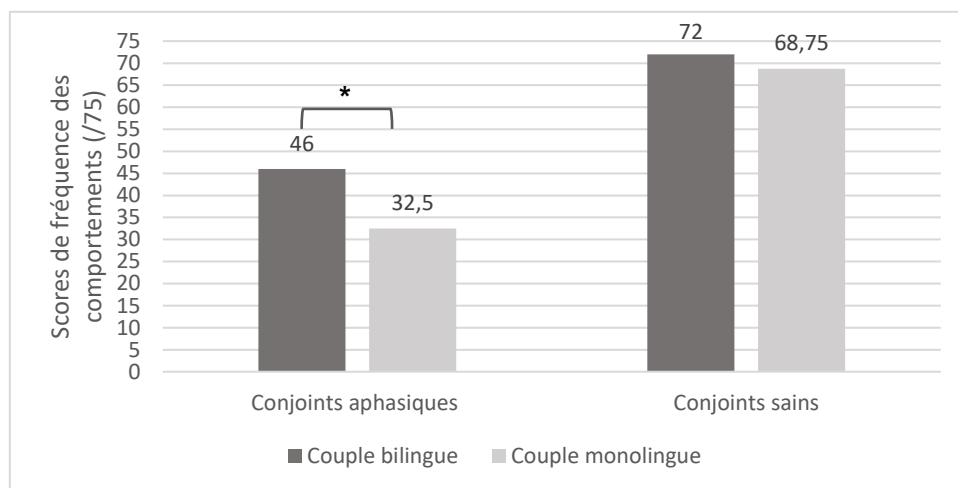


Figure 4 : Scores de fréquence des comportements obtenus par les conjoints aphasiques et les conjoints sains pour le respect du principe de coopération

Les tests statistiques réalisés ne montrent pas d'effet du NLM sur la fréquence à laquelle les différentes maximes conversationnelles sont respectées par les conjoints sains ($z = 1,10$). Cet effet est en revanche observé pour les conjoints aphasiques ($z = 2,21$). La fréquence d'apparition de comportements permettant de respecter ces maximes est significativement plus importante chez M. S (46/75) que chez M. L (32,5/75), mais il n'existe pas de différence significative entre Mme S (72/75) et Mme L (68,75/75) (Figure 4). M. S produit donc plus souvent que M. L des comportements permettant de respecter le principe de coopération de Grice, alors que leurs épouses les réalisent à la même fréquence. Bien qu'aucune différence significative ne soit révélée, il apparaît toutefois sur le plan descriptif que Mme L obtient un score moins élevé que Mme S. En effet, elle respecte moins souvent la maxime de quantité que Mme S, puisqu'elle aide moins son époux à émettre l'information, complète moins les

informations et en fournit parfois trop. Quant aux conjoints aphasiques, les différences portent principalement sur l'attention et la motivation à interagir d'une part, et la maxime de manière d'autre part. En effet, M. L est moins motivé et attentif que M. S, et est plus en difficulté pour présenter ses idées de manière compréhensible.

3.4 Résultats selon le respect de l'organisation dynamique du discours

Les trois règles régissant l'organisation dynamique du discours ont toutes été respectées par les deux conjoints aphasiques (respectivement, 3/3 et 3/3) et leurs épouses (respectivement, 3/3 et 3/3). Ainsi, les conjoints aphasiques comme les conjoints sains produisent la même variété de comportements pour cet axe théorique.

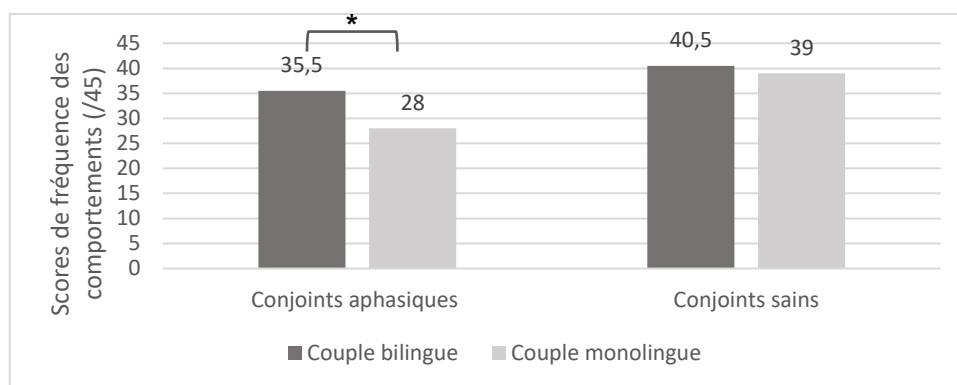


Figure 5 : Scores de fréquence des comportements obtenus par les conjoints aphasiques et les conjoints sains pour le respect de l'organisation dynamique du discours

Les statistiques inférentielles ne montrent pas d'effet du NLM sur la fréquence à laquelle les comportements permettant le respect de l'organisation dynamique du discours sont produits par les conjoints sains ($z = 0.93$). Un tel effet est toutefois observable pour les conjoints aphasiques ($z = 4.00$). La fréquence de production de ces comportements est significativement plus importante chez M. S (35,5/45) que chez M. L (28/45), mais il n'existe pas de différence significative entre Mme S (40,5/45) et Mme L (39/45). Cela signifie que M. S respecte plus souvent que M. L les règles de l'organisation dynamique du discours, tandis que leurs épouses les respectent à la même fréquence. Les observations qualitatives permettent d'ajouter que Mme S respecte moins les alternances de tours que Mme L. À l'inverse Mme L respecte moins fréquemment le fonctionnement des boucles de rétroaction puisqu'elle ne réagit et ne s'ajuste pas autant que Mme S aux réactions de son époux, et utilise moins souvent les différents canaux de communication. Concernant les époux, la différence la plus importante concerne la multicanalité et le respect de la congruence entre les canaux.

IV Discussion

Les répercussions des troubles phasiques sur la communication du couple et les spécificités de l'aphasie bilingue constituent deux vastes champs d'investigation. Cette étude propose de relier ces deux domaines au travers d'une évaluation de la communication de deux dyades aphasiques, l'une bilingue et l'autre monolingue. L'objectif était d'examiner l'influence du bilinguisme sur la qualité de la communication de la dyade aphasique, en étudiant la fréquence d'utilisation du code-switching par le couple bilingue et les comportements de communication qui en découlent, et en comparant l'efficacité de la communication des couples bilingue et monolingue.

Au sein du couple bilingue, nous avons émis l'hypothèse que le conjoint aphasique utiliserait plus fréquemment le code-switching que son conjoint sain. Pour en préciser les répercussions sur la communication, une comparaison de la variété et de la fréquence des comportements de communication produits dans chaque langue a été menée, pour chaque conjoint. Nous avons ensuite supposé que le conjoint aphasique bilingue communiquerait plus efficacement que le conjoint aphasique monolingue, améliorant la communication du couple bilingue par rapport au couple monolingue.

1 Stratégies de communication du couple bilingue

Pour rappel, lors d'un échange en mode bilingue, la « langue de base » est la langue activée le plus intensément et utilisée majoritairement par les deux interlocuteurs. M. et Mme S utilisent le français comme langue de base pour communiquer, et « code-switchent » régulièrement vers l'allemand. Les différences concernant la fréquence d'utilisation du code-switching par les deux conjoints se sont avérées significatives : lorsqu'il communique, M. S utilise cette stratégie plus fréquemment que son épouse. Ce résultat s'aligne avec notre première hypothèse et vient étayer le constat réalisé par différentes études comparant des sujets bilingues aphasiques et sains, qui ont montré une augmentation de la fréquence d'occurrence du code-switching chez les sujets aphasiques (Bhat & Chengappa, 2005; Chengappa et al., 2004; Muñoz et al., 1999). Afin d'approfondir ce premier résultat, nous avons souhaité en explorer les conséquences sur la variété et la fréquence de production des comportements de communication répertoriés dans la grille d'observation du PTECCA.

L'analyse de la diversité des comportements produits dans chaque langue a montré que Mme S ne réalise pas les fonctions expressive et poétique lorsqu'elle « code-switch » vers l'allemand, alors que tous les comportements sont observés en

français. Jakobson (1963) définit la fonction expressive comme l'implication du sujet dans son discours, par l'expression d'opinions et d'émotions. Or, les locuteurs bilingues privilégieraient leur langue dominante pour exprimer des émotions (Bakić & Škifić, 2017). De plus, Bahous, Nabhani et Bacha (2014) ont montré que des étudiants et enseignants bilingues arabe-anglais d'une université libanaise utilisaient plus fréquemment leur langue maternelle, à savoir l'arabe, pour donner leur opinion. Ainsi, le fait que le français soit la langue maternelle et dominante de Mme S apparaît comme une explication plausible de ce résultat. En outre, « code-switcher » lui permet souvent de vérifier la compréhension mutuelle. Une telle utilisation est similaire à celle décrite par Bahous, Nabhani et Bacha (2014) auprès d'étudiants et d'enseignants bilingues anglais-arabe, employant le code-switching vers l'arabe afin de clarifier des propos formulés préalablement en anglais et ainsi faciliter la compréhension. M. S, quant à lui, produit la même diversité de comportements de communication dans les deux langues. Seule la fonction métalinguistique n'est pas réalisée quelle que soit la langue, soutenant le postulat selon lequel la capacité à verbaliser le fonctionnement langagier serait souvent altérée en cas d'aphasie (Jakobson, 1963; Laffaire et al., 2001).

En ce qui concerne le critère de fréquence, Mme S réalise moins souvent les comportements de communication lorsqu'elle « code-switch » vers l'allemand que lorsqu'elle s'exprime en français. Quant à son époux, il produit les comportements à une fréquence équivalente dans les deux langues. Cette différence laisse penser que l'utilisation augmentée du code-switching par M. S serait le résultat de stratégies compensatoires. Diverses études menées auprès de sujets aphasiques bilingues décrivent en effet une compensation de certains troubles langagiers tels que le déficit d'accès lexical grâce au code-switching (Bhat & Chengappa, 2005; Chengappa et al., 2004; Muñoz et al., 1999; Neumann et al., 2017). Muñoz et al. (1999) en concluent que cette stratégie permettrait d'améliorer l'efficacité de la communication fonctionnelle du patient aphasique bilingue. Dans le cas de M. S, cette hypothèse semble se confirmer puisque l'augmentation du code-switching vers l'allemand lui permet de communiquer plus efficacement, en réalisant des comportements de communication aussi diversifiés et fréquents qu'en français. Les meilleures performances langagières en allemand mises en évidence par le bilan langagier constituent un argument supplémentaire en faveur d'un tel raisonnement. En effet, il paraîtrait probable que M. S ait fréquemment recours à la langue la moins altérée par l'aphasie de manière à compenser ses troubles en situation de communication. Mais

nous émettons toutefois une réserve concernant cette interprétation, en lien avec le constat de Muñoz et al. (1999) selon lequel ce bénéfice ne se manifesterait qu'en contexte bilingue. Si Mme S n'était pas bilingue et en mesure de comprendre les informations que M. S lui transmet quand il « code-switch » vers l'allemand, ce comportement constituerait un frein plutôt qu'un atout pour leur communication. Enfin, il convient de préciser que l'abondance du code-switching dans le discours de M. S peut découler de la sévérité de ses troubles, l'emploi de cette stratégie augmentant avec la sévérité de l'aphasie (Paplikar & Obler, 2012).

2 Comparaison de l'efficacité communicationnelle des deux couples

Concernant l'efficacité de la communication des conjoints sains, les comparaisons effectuées ne révèlent aucune différence significative, pour le critère de diversité des comportements produits comme pour celui de fréquence. Le bilinguisme ne semble donc pas influencer l'efficacité de la communication chez les conjoints non aphasiques, bien qu'il faille nuancer ce propos en rappelant le bilinguisme dominant français de Mme S, ayant pu influencer ce résultat. Plus précisément, Mme L utilise moins fréquemment que Mme S les fonctions conative et poétique de Jakobson ainsi que la maxime de quantité de Grice. Elle respecte moins souvent le fonctionnement des boucles de rétroaction et ne recourt pas autant à la multicanalité. À l'inverse, Mme S respecte moins fréquemment les tours de parole que Mme L. Les observations qualitatives corroborent ces résultats : Mme S s'adapte moins aux difficultés de son époux que Mme L, tandis que Mme L sollicite moins son conjoint que Mme S. Un parallèle peut être fait avec le propos de Rousseaux et al. (2010), selon lequel les difficultés de compréhension lexicale et syntaxique amènent l'interlocuteur de la personne aphasique à répéter, reformuler voire simplifier ses énoncés. Les troubles de la compréhension étant plus marqués chez M. L que chez M. S, nous pouvons supposer que Mme L doit développer des adaptations supplémentaires, telles que la réduction du débit et de la complexité, afin que son époux accède au sens. Daviet et al. (2007) ajoutent que ces altérations du versant réceptif peuvent mener à un abandon de la conversation, malgré les tentatives d'ajustement de l'interlocuteur. Par ailleurs, les conjoints de personnes aphasiques évitent généralement de confronter leurs partenaires à leurs difficultés (Carlsson et al., 2014). Cela pourrait expliquer que Mme L sollicite moins son époux que Mme S, faisant son possible pour ne pas le mettre en échec et priorisant la qualité de l'interaction.

Quant aux conjoints aphasiques, la production des comportements de communication est moins diversifiée et moins fréquente chez M. L que chez M. S. La différence de fréquence concerne principalement toutes les fonctions de Jakobson, l'attention et la motivation à interagir ainsi que la maxime de manière, et le recours à la multicanalité. Ces résultats semblent en adéquation avec notre seconde hypothèse : M. S communique plus efficacement que M. L, par des comportements de communication plus variés et surtout plus fréquents, ce qui améliore l'efficacité de la communication du couple bilingue par rapport au couple monolingue. Plusieurs arguments en faveur d'un effet du bilinguisme peuvent être évoqués pour expliquer ce constat.

Tout d'abord, l'évaluation langagière effectuée au moyen du BAT a mis en évidence des troubles phasiques plus sévères chez M. L que chez M. S, sur les versants expressif et réceptif. Ces résultats sont en cohérence avec ceux de l'étude de Paplikar et al. (2018) suggérant une aphasie moins sévère chez les sujets bilingues que monolingues. Darrigrand et al. (2011) ayant montré une corrélation entre la sévérité de l'aphasie et les limitations de la communication verbale, il paraît probable que les troubles langagiers plus sévères décrits chez M. L soient à l'origine de difficultés majorées pour la production des comportements de la grille du PTECCA.

Ensuite, cette meilleure efficacité communicationnelle observée chez M. S peut être expliquée par des compétences conversationnelles mieux préservées. Notre réflexion s'appuie sur l'analyse conversationnelle menée par Penn et al. (2010) auprès de deux patientes aphasiques bilingues comparées à huit sujets aphasiques monolingues. Les deux participantes de cette étude montrent de meilleures capacités concernant l'initiation et le maintien du sujet, la gestion des réparations et la flexibilité conversationnelle. En somme, elles participent plus activement au déroulement de la conversation que les sujets monolingues. Les résultats de notre travail vont dans le même sens, la plus grande fréquence de production des comportements de communication par M. S traduisant une contribution plus importante à l'interaction.

Ces différences concernant la sévérité de l'aphasie et l'efficacité des compétences conversationnelles résulteraient d'un effet protecteur du bilinguisme sur certaines fonctions cognitives (Alladi et al., 2016; Paplikar et al., 2018; Penn et al., 2010). Deux études récentes comparant des sujets aphasiques bilingues et monolingues (Alladi et al., 2016; Paplikar et al., 2018) ont, en effet, décrit de meilleures habiletés exécutives et attentionnelles chez les sujets bilingues. Dans notre étude, cela tend à se vérifier par l'observation de décrochements attentionnels chez M. L et une fréquence de

production moindre concernant l'attention dans l'interaction, bien qu'une évaluation des fonctions cognitives non langagières eût été requise pour l'affirmer.

Ce travail décrit donc différentes influences du bilinguisme sur la qualité de la communication de la dyade aphasique. Un usage augmenté et compensatoire du code-switching a pu être relevé dans le discours du conjoint aphasique bilingue, constituant une piste pour valider à l'échelle du couple les observations rapportées par différents travaux. Par ailleurs, la mise en évidence d'une communication plus efficace au sein du couple bilingue est en cohérence avec les divers avantages liés au bilinguisme décrits dans la littérature. Toutefois, ces résultats, et par conséquent la validation de nos hypothèses, doivent être nuancés au regard d'un certain nombre de biais qui vont à présent être détaillés.

3 Limites de l'étude

Le format de ce travail, portant sur l'étude d'un cas unique, constitue une limite importante et rend impossible toute tentative de généralisation. Le bilinguisme étant un phénomène hétérogène influencé par une multitude de facteurs (Köpke, 2013), les résultats obtenus auprès de M. et Mme S ne sauraient être généralisés à l'ensemble de la population bilingue, aphasique ou non. De la même façon, les stratégies de communication employées sont variables d'une personne à l'autre, autant pour le conjoint aphasique (Daviet et al., 2007) que le conjoint sain (Carlsson et al., 2014). Par conséquent, les ajustements décrits sont particuliers aux couples recrutés et ne peuvent être considérés comme représentatifs d'une population plus large.

L'interprétation des résultats a pu être influencée par différents biais. En ce qui concerne l'utilisation du code-switching par le couple bilingue, le type de bilinguisme des deux conjoints est un facteur à prendre en considération. Mme S a toujours plus utilisé et mieux maîtrisé le français que l'allemand, tandis que son époux avait une maîtrise équivalente des deux langues avant son AVC et les utilisait au même degré. Ainsi, la quantité importante de code-switching observée dans le discours de M. S en comparaison avec son épouse peut être mise en lien avec la présence de troubles phasiques, mais pourrait également résulter de niveaux de maîtrise et d'usage des langues différents. Ensuite, la rééducation orthophonique est pratiquée en allemand exclusivement depuis plus d'un an, langue dans laquelle M. S semble mieux récupérer. Le transfert des bénéfices d'une thérapie monolingue à la langue non traitée n'étant pas systématique et conditionné par divers facteurs (Ansaldi & Saidi, 2014), nous

pouvons émettre l'hypothèse que cette rééducation soutient le tableau de récupération différentielle et influence l'utilisation des langues dans la communication quotidienne. Afin de supprimer ce biais, nous aurions pu inclure le choix d'une rééducation bilingue dans nos critères de sélection.

Puis, les travaux de Darrigrand et al. (2011) et de Rousseaux et al. (2010) montrent que la motivation et l'engagement dans l'interaction, souvent altérés en cas de lésions frontales, seraient généralement préservés chez les patients aphasiques. Par ailleurs, les personnes aphasiques augmenteraient le recours à la communication non verbale pour compenser leurs troubles (Rousseaux et al., 2010). Nos résultats montrent que M. L obtient un score moins élevé que M. S pour le recours à la multicanalité et pour l'attention et la motivation à interagir. En outre, il adopte une attitude plus passive. Ces constats vont à l'encontre des études citées précédemment, nous amenant à faire l'hypothèse de troubles associés au tableau aphasique décrit chez M. L. En effet, de tels troubles sont fréquents et peuvent concerner les fonctions attentionnelles, praxiques, mnésiques ou encore thymiques. Ils sont susceptibles d'entraîner des modifications comportementales et contribuent à entraver la communication du patient aphasique (Rousseaux et al., 2014b). Ainsi, l'efficacité de la communication de M. L a pu être influencée par d'éventuelles atteintes associées à l'aphasie, non mentionnées par son orthophoniste ni évaluées dans notre protocole. Cela pourrait constituer une explication alternative des différences observées entre les conjoints aphasiques.

En dernier lieu, un biais intervenant dans la comparaison des couples bilingue et monolingue est l'importance des différences interindividuelles, ayant pu influencer les résultats malgré les précautions prises lors de l'appariement. Daviet et al. (2007) insistent sur l'extrême variabilité des comportements de communication déployés d'un patient aphasique à l'autre. Quant aux stratégies que développent les conjoints sains, elles dépendraient grandement de caractéristiques individuelles (Carlsson et al., 2014). Enfin, les habitudes de communication antérieures du couple peuvent influencer les adaptations déployées lorsqu'une aphasie survient (Darrigrand et al., 2011). Par conséquent, nous ne saurions attribuer les différences de communication observées entre les couples bilingue et monolingue à l'effet exclusif du bilinguisme.

4 Perspectives de l'étude

Malgré les diverses limites que nous avons pu relever, ce travail offre des perspectives intéressantes pour la recherche et la pratique clinique orthophonique. Du point de vue

de la recherche, il semblerait intéressant de répliquer cette étude auprès d'un échantillon plus important afin d'en généraliser les apports. Par ailleurs, réaliser une étude similaire auprès d'une dyade aphasique bilingue dont les deux conjoints auraient une maîtrise et une utilisation équivalentes de leurs langues permettrait de vérifier si les différences dans l'utilisation du code-switching sont liées uniquement à la pathologie. Le biais concernant les habitudes de communication antérieures du couple pourrait également être contrôlé, dans une étude future, par un questionnaire préliminaire. Ensuite, les deux patients aphasiques sélectionnés présentant un tableau d'aphasie non fluente sévère, il paraîtrait intéressant de reproduire cette étude auprès de sujets dont les difficultés seraient moins massives afin de vérifier si nos résultats se généralisent. Comparer l'usage du code-switching auprès de deux dyades aphasiques bilingues en faisant varier la sévérité des troubles langagiers pour les conjoints aphasiques serait également envisageable, afin de mieux cerner l'influence de ce facteur. Enfin, une évaluation des fonctions exécutives et attentionnelles pourrait être ajoutée à notre protocole, afin de vérifier le lien entre l'efficacité communicationnelle des conjoints aphasiques et l'efficacité de ces fonctions.

Du point de vue de la clinique orthophonique, les perspectives de notre étude sont doubles. La première concerne le manque d'outils permettant d'évaluer la communication de la dyade aphasique bilingue. Une telle évaluation devant prendre en compte toutes les langues maîtrisées par le couple (Muñoz et al., 1999), nous avons proposé une adaptation de la grille de cotation du PTECCA dans le cadre de ce travail. Les modifications proposées gagneraient cependant à être améliorées et validées auprès d'une plus large population. Cela pourrait faire l'objet d'une prochaine recherche. La seconde réside dans la nécessité de proposer une prise en soin adaptée lorsque la dyade aphasique est bilingue. Neumann et al. (2017) préconisent en effet une rééducation ciblant les deux langues et incluant un entraînement du patient aphasique à l'utilisation efficace du code-switching de manière à compenser les répercussions des troubles langagiers. Ainsi, un travail portant sur l'élaboration et la mise en place d'un protocole de thérapie écosystémique adapté au bilinguisme semblerait pertinent, afin de tester la faisabilité et l'efficacité d'un tel protocole en clinique. Plus généralement, sensibiliser les orthophonistes aux besoins spécifiques du patient aphasique bilingue et de son conjoint apparaît nécessaire, afin de permettre une adaptation des interventions à cette population.

V Conclusion

Partant du constat que l'aphasie altère considérablement les activités de communication entre le patient et son entourage proche (Michallet & Le Dorze, 1999), les approches écosystémiques se sont développées dans la pratique clinique orthophonique (Rousseau, 2000). Un autre domaine suscitant un intérêt grandissant concerne les manifestations cliniques de l'aphasie chez la personne bilingue (Khachatryan et al., 2016; Lorenzen & Murray, 2008). Les travaux menés auprès de cette population montrent, en effet, que les stratégies de communication déployées diffèrent de celles observées chez le sujet bilingue sain d'une part (Ijalba et al., 2013), et la personne aphasique monolingue d'autre part (Penn et al., 2010).

Par ce travail, nous avons souhaité explorer la manière dont le bilinguisme influence la qualité de la communication dans la dyade aphasique. Nous avons recruté deux dyades aphasiques, l'une bilingue et l'autre monolingue, dont la communication a été évaluée au moyen du PTECCA. Le premier objectif était de montrer qu'au sein du couple bilingue, la fréquence d'occurrence du code-switching est majorée dans le discours du conjoint aphasique par rapport au conjoint sain. Nos résultats confirment cette hypothèse, le conjoint aphasique produisant davantage de code-switching que son épouse non aphasique. Par ailleurs, cette stratégie lui permet de réaliser des comportements de communication aussi variés et fréquents que lorsqu'il emploie la langue de base. Ce constat va dans le sens de l'usage compensatoire du code-switching décrit dans la littérature. Le second objectif était d'établir un lien entre le bilinguisme et une meilleure efficacité communicationnelle du couple bilingue par rapport au couple monolingue. Nos résultats semblent attester la présence d'un tel lien, la communication du couple bilingue étant améliorée par une communication plus efficace du conjoint aphasique bilingue par rapport au conjoint aphasique monolingue. Ces résultats sont en lien avec les ressources cognitives et conversationnelles que le bilinguisme conférerait au patient aphasique.

Cette étude constitue donc une piste pour valider à l'échelle de la dyade aphasique les mécanismes de compensation réalisés grâce au code-switching et les avantages liés au bilinguisme décrits par la littérature. Les nombreux biais identifiés justifient la nécessité de poursuivre les investigations, notamment auprès d'un échantillon plus important. Toutefois, il paraît dès à présent essentiel que les orthophonistes puissent proposer un accompagnement adapté à la dyade aphasique bilingue, de manière à optimiser les stratégies de communication dont elle dispose.

VI Références

- Akbari, M. (2014). A Multidimensional Review of Bilingual Aphasia as a Language Disorder. *Advances in Language and Literary Studies*, 5(2), 73-86. <https://doi.org/10.7575/aiac.all.v.5n.2p.73>
- Alladi, S., Bak, T. H., Mekala, S., Rajan, A., Chaudhuri, J. R., Mioshi, E., ... Kaul, S. (2016). Impact of Bilingualism on Cognitive Outcome After Stroke. *Stroke*, 47(1), 258-261. <https://doi.org/10.1161/STROKEAHA.115.010418>
- Ansaldo, A. I., & Saidi, L. G. (2014). Aphasia Therapy in the Age of Globalization: Cross-Linguistic Therapy Effects in Bilingual Aphasia. *Behavioural Neurology*, 2014, 1-10. <https://doi.org/10.1155/2014/603085>
- Bahous, R. N., Nabhani, M. B., & Bacha, N. N. (2014). Code-switching in higher education in a multilingual environment: a Lebanese exploratory study. *Language Awareness*, 23(4), 353-368. <https://doi.org/10.1080/09658416.2013.828735>
- Bakić, A., & Škifić, S. (2017). The Relationship between Bilingualism and Identity in Expressing Emotions and Thoughts. *Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura*, 22(2), 33-54. <https://doi.org/10.17533/udea.ikala.v22n01a03>
- Barnes, S. E., Candlin, C. N., & Ferguson, A. (2013). Aphasia and topic initiation in conversation: a case study. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 48(1), 102-114. <https://doi.org/10.1111/j.1460-6984.2012.00186.x>
- Baylon, C., & Mignot, X. (1999). *La communication* (2e édition). Paris, France: Nathan.
- Bhat, S., & Chengappa, S. (2005). Code Switching in Normal and Aphasic Kannada-English Bilinguals. In J. Cohen, K. T. McAlister, K. Rolstad, & J. MacSwan, *ISB4: Proceedings of the 4th International Symposium on Bilingualism* (p. 306-316). Somerville, United States: Cascadilla Press.
- Bloch, S., & Beeke, S. (2008). Co-constructed talk in the conversations of people with dysarthria and aphasia. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 22(12), 974-990. <https://doi.org/10.1080/02699200802394831>

- Brin, F., Courrier, C., Lederlé, E., & Masy, V. (2011). *Dictionnaire d'orthophonie* (3e édition). Isbergues, France: Ortho Edition.
- Carlsson, E., Hartelius, L., & Saldert, C. (2014). Communicative strategies used by spouses of individuals with communication disorders related to stroke-induced aphasia and Parkinson's disease. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 49(6), 722-735. <https://doi.org/10.1111/1460-6984.12106>
- Cataix-Nègre, É. (2017). *Communiquer autrement: accompagner les personnes avec des troubles de la parole ou du langage* (2e édition). Louvain-la-Neuve, France: De Boeck Supérieur.
- Chengappa, S., Daniel, K. E., & Bhat, S. (2004). Language mixing and switching in malayalam-english bilingual aphasics. *Asia Pacific Disability Rehabilitation Journal*, 15(2), 68-76.
- Chomel-Guillaume, S., Leloup, G., Bernard, I., & Bakchine, S. (2010). *Les aphasies: évaluation et rééducation*. Issy-les-Moulineaux, France: Elsevier Masson.
- Cocks, N., Byrne, S., Pritchard, M., Morgan, G., & Dipper, L. (2018). Integration of speech and gesture in aphasia. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 53(3), 584-591. <https://doi.org/10.1111/1460-6984.12372>
- Croteau, C., Le Dorze, G., & McMahon-Morin, P. (2018). Mieux cerner les besoins des proches de personnes aphasiques pour concevoir une intervention orthophonique efficace et facilitant la communication. *Rééducation orthophonique*, (274), 235-252.
- Darrigrand, B., Dutheil, S., Michelet, V., Rereau, S., Rousseaux, M., & Mazaux, J.-M. (2011). Communication impairment and activity limitation in stroke patients with severe aphasia. *Disability and Rehabilitation*, 33(13-14), 1169-1178. <https://doi.org/10.3109/09638288.2010.524271>
- Daviet, J. C., Muller, F., Stuit, A., Darrigrand, B., & Mazaux, J. M. (2007). Communication et aphasie. In J.-M. Mazaux, P. Pradat-Diehl, & V. Brun,

- Aphasies et aphasiques* (Éd. enrichie et actualisée, p. 76-86). Issy-les-Moulineaux, France: Elsevier, Masson.
- Deka, S., Druelle, H., & Iché, A. (2007). *Le PTECCA: élaboration d'un protocole d'évaluation écosystémique de la communication du couple aphasique* (Mémoire d'orthophonie). Université Paul Sabatier, Toulouse, France.
- Eggenberger, N., Preisig, B. C., Schumacher, R., Hopfner, S., Vanbellingen, T., Nyffeler, T., ... Müri, R. M. (2016). Comprehension of Co-Speech Gestures in Aphasic Patients: An Eye Movement Study. *PLOS ONE*, *11*(1), e0146583. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0146583>
- Estienne, F., & Vander Linden, F. (2014). Problématiques et champs d'action: les orthophonistes face au multilinguisme - résultats d'une enquête. In H.-A. Bijleveld, F. Estienne, & F. Vander Linden, *Multilinguisme et orthophonie: réflexions et pratiques à l'heure de l'Europe* (p. 91-128). Issy-les-Moulineaux, France: Elsevier Masson.
- Fabbro, F. (2001a). The Bilingual Brain: Bilingual Aphasia. *Brain and Language*, *79*(2), 201-210. <https://doi.org/10.1006/brln.2001.2480>
- Fabbro, F. (2001b). The Bilingual Brain: Cerebral Representation of Languages. *Brain and Language*, *79*(2), 211-222. <https://doi.org/10.1006/brln.2001.2481>
- Fabbro, F., Skrap, M., & Aglioti, S. (2000). Pathological switching between languages after frontal lesions in a bilingual patient. *Journal of Neurology, Neurosurgery, and Psychiatry*, *68*(5), 650-652. <https://doi.org/10.1136/jnnp.68.5.650>
- Gadet, F., & Varro, G. (2006). Le « scandale » du bilinguisme. *Langage et société*, *116*(2), 9-28. <https://doi.org/10.3917/ls.116.0009>
- Gonzalez, I., & Brun, V. (2007). Communications alternatives et suppléances fonctionnelles. In J.-M. Mazaux, P. Pradat-Diehl, & V. Brun, *Aphasies et aphasiques* (Éd. enrichie et actualisée, p. 251-261). Issy-les-Moulineaux, France: Elsevier, Masson.
- Grice, H. P. (1979). Logique et conversation. *Communications*, *30*(1), 57-72. <https://doi.org/10.3406/comm.1979.1446>

- Grosjean, F. (1989). Neurolinguists, beware! The bilingual is not two monolinguals in one person. *Brain and language*, 36(1), 3–15. [https://doi.org/10.1016/0093-934X\(89\)90048-5](https://doi.org/10.1016/0093-934X(89)90048-5)
- Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues: le monde des bilingues*. Paris, France: Albin Michel.
- Gumperz, J. J. (1977). The Sociolinguistic Significance of Conversational Code-Switching. *RELC Journal*, 8(2), 1-34. <https://doi.org/10.1177/003368827700800201>
- Hamers, J. F., & Blanc, M. (2000). *Bilinguality and bilingualism* (2nd edition). Cambridge, England: Cambridge university press.
- Heredia, R. R., & Altarriba, J. (2001). Bilingual Language Mixing: Why Do Bilinguals Code-Switch? *Current Directions in Psychological Science*, 10(5), 164-168. <https://doi.org/10.1111/1467-8721.00140>
- Herrmann, M. (1989). Communicative skills in chronic and severe nonfluent aphasia. *Brain and Language*, 37(2), 339-352. [https://doi.org/10.1016/0093-934X\(89\)90022-9](https://doi.org/10.1016/0093-934X(89)90022-9)
- Iché, A., & Rives, C. (2018). Un protocole d'évaluation écosystémique de la communication du sujet aphasique avec son conjoint: le PTECCA. *Rééducation orthophonique*, (274), 185-212.
- Ijalba, E., Obler, L. K., & Chengappa, S. (2013). Bilingual aphasia: theoretical and clinical considerations. In T. K. Bhatia & W. C. Ritchie, *The handbook of bilingualism and multilingualism* (2nd edition, p. 61-83). Chichester, England: Wiley-Blackwell.
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris, France: Les Editions de Minuit.
- Johansson, M. B., Carlsson, M., & Sonnander, K. (2012). Communication difficulties and the use of communication strategies: from the perspective of individuals with aphasia. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 47(2), 144-155. <https://doi.org/10.1111/j.1460-6984.2011.00089.x>

- Kaushanskaya, M., Blumenfeld, H. K., & Marian, V. (2019). The Language Experience and Proficiency Questionnaire (LEAP-Q): Ten years later. *Bilingualism: Language and Cognition*, 1-6. <https://doi.org/10.1017/S1366728919000038>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation*. Paris, France: Seuil.
- Khachatryan, E., Vanhoof, G., Beyens, H., Goeleven, A., Thijs, V., & Van Hulle, M. M. (2016). Language processing in bilingual aphasia: a new insight into the problem. *Wiley Interdisciplinary Reviews: Cognitive Science*, 7(3), 180-196. <https://doi.org/10.1002/wcs.1384>
- Kohnert, K. (2008). Primary language impairments in bilingual children and adults. In J. Altarriba & R. R. Heredia, *An introduction to bilingualism: principles and processes* (p. 295-319). New York, United States ; London, England: L. Erlbaum Associates.
- Kong, A. P.-H., Abutalebi, J., Lam, K. S.-Y., & Weekes, B. (2014). Executive and Language Control in the Multilingual Brain. *Behavioural Neurology*, 2014, 1-7. <https://doi.org/10.1155/2014/527951>
- Köpke, B. (2013). Bilinguisme et aphasie. *Rééducation orthophonique*, (253), 5–30.
- Laffaire, B., Larnaudie, A., Prugne, N., Decosse, D., & Wirotius, J. M. (2001). La communication avec les personnes aphasiques graves. *J. Réadapt. Méd*, 21(2), 54-57. <https://doi.org/JRM-06-2001-21-2-0242-648X-101019-ART19>
- Le Dorze, G., & Signori, F.-H. (2010). Needs, barriers and facilitators experienced by spouses of people with aphasia. *Disability and Rehabilitation*, 32(13), 1073-1087. <https://doi.org/10.3109/09638280903374121>
- Lespinet-Najib, V., & Belio, C. (2013). Classification des handicaps: enjeux et controverses. *Hermes, La Revue*, 66(2), 104-110. <https://doi.org/10.4267/2042/51561>
- Lorenzen, B., & Murray, L. L. (2008). Bilingual aphasia: A theoretical and clinical review. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 17(3), 299–317. [https://doi.org/10.1044/1058-0360\(2008/026\)](https://doi.org/10.1044/1058-0360(2008/026))
- Marian, V., Blumenfeld, H. K., & Kaushanskaya, M. (2007). The Language Experience and Proficiency Questionnaire (LEAP-Q): Assessing Language Profiles in

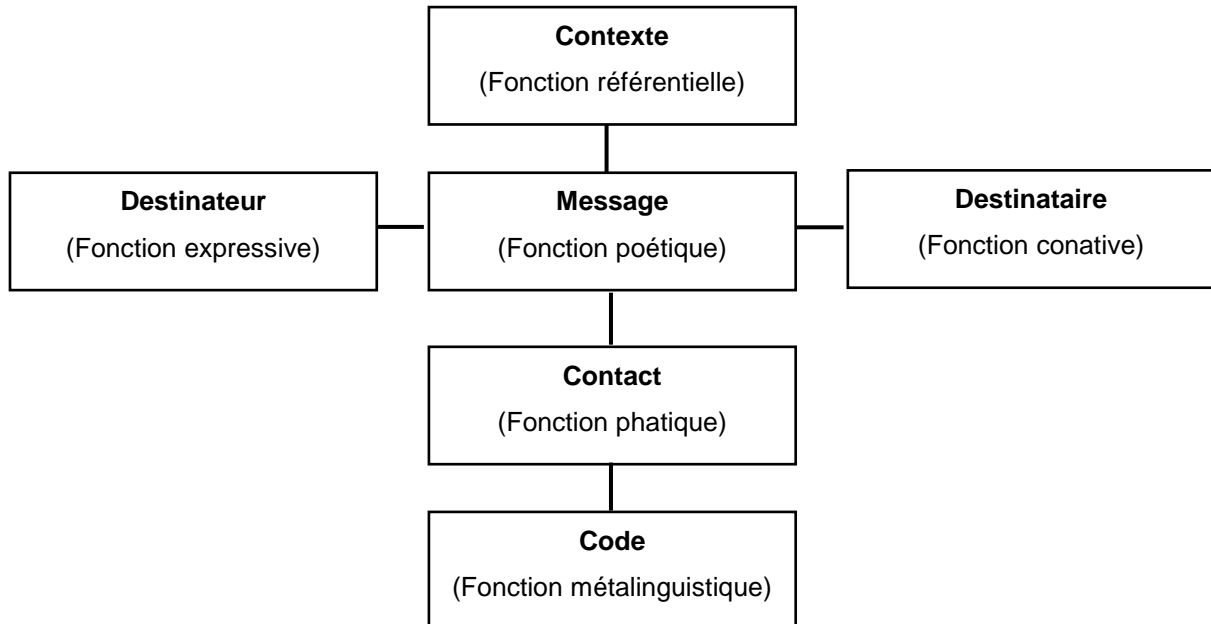
- Bilinguals and Multilinguals. *Journal of Speech Language and Hearing Research*, 50(4), 940-967. [https://doi.org/10.1044/1092-4388\(2007/067\)](https://doi.org/10.1044/1092-4388(2007/067))
- Mazaux, J. M., Pradat-Diehl, P., & Brun, V. (2007). Rééducation cognitive et/ou rééducation pragmatique? In J. M. Mazaux, P. Pradat-Diehl, & V. Brun, *Aphasies et aphasiques* (Éd. enrichie et actualisée, p. 262-266). Issy-les-Moulineaux, France: Elsevier, Masson.
- Mellenbergh, G. J., & van den Brink, W. P. (1998). The Measurement of Individual Change. *Psychological Methods*, 3(4), 470-485. <http://dx.doi.org/10.1037/1082-989X.3.4.470>
- Meuse, S., & Marquardt, T. P. (1985). Communicative effectiveness in Broca's aphasia. *Journal of Communication Disorders*, 18(1), 21-34. [https://doi.org/10.1016/0021-9924\(85\)90011-5](https://doi.org/10.1016/0021-9924(85)90011-5)
- Michael, G. A. (2007). *A significance test of interaction in 2 x K designs with proportions*. 3(1), 1-7.
- Michallet, B., & Le Dorze, G. (1999). L'approche sociale de l'intervention orthophonique auprès des personnes aphasiques: une perspective canadienne. *Annales de Réadaptation et de Médecine Physique*, 42(9), 546-556. [https://doi.org/10.1016/S0168-6054\(00\)88382-8](https://doi.org/10.1016/S0168-6054(00)88382-8)
- Muñoz, M. L., Marquardt, T. P., & Copeland, G. (1999). A Comparison of the Codeswitching Patterns of Aphasic and Neurologically Normal Bilingual Speakers of English and Spanish. *Brain and Language*, 66(2), 249-274. <https://doi.org/10.1006/brln.1998.2021>
- Nespoulous, J. L. (2014). L'aphasie: du déficit à la mise en place de stratégies palliatives. In J.-M. Mazaux, X. de Boissezon, P. Pradat-Diehl, & V. Brun, *Communiquer malgré l'aphasie* (p. 11-19). Montpellier, France: Sauramps médical.
- Neumann, Y., Walters, J., & Altman, C. (2017). Codeswitching and discourse markers in the narratives of a bilingual speaker with aphasia. *Aphasiology*, 31(2), 221-240. <https://doi.org/10.1080/02687038.2016.1184222>

- Northcott, S., & Hilari, K. (2018). "I've got somebody there, someone cares": what support is most valued following a stroke? *Disability and Rehabilitation*, 40(20), 2439-2448. <https://doi.org/10.1080/09638288.2017.1337242>
- Organisation Mondiale de la Santé. (2001). *Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé: CIF*. Genève, Suisse: Auteur.
- Paplikar, A., Mekala, S., Bak, T. H., Dharamkar, S., Alladi, S., & Kaul, S. (2018). Bilingualism and the severity of poststroke aphasia. *Aphasiology*, 2018, 1-15. <https://doi.org/10.1080/02687038.2017.1423272>
- Paplikar, A., & Obler, L. (2012). Language-Mixing in Multilingual Aphasia Helps Functional Communication. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 61, 187-188. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2012.10.140>
- Paradis, M. (1998). Aphasia in bilinguals: how atypical is it ? In P. Coppens, Y. Lebrun, & A. Basso, *Aphasia in Atypical Populations* (p. 35-66). Mahwah, United States: L. Erlbaum Associates.
- Paradis, M. (2008). Language and communication disorders in multilinguals. In B. Stemmer & H. A. Whitaker, *Handbook of the neuroscience of language* (1st edition, p. 341-349). Amsterdam, Netherlands: Elsevier Academic Press.
- Paradis, M., & Libben, G. (1987). *The assessment of bilingual aphasia*. Hillsdale, United States: L. Erlbaum Associates.
- Penn, C., Frankel, T., Watermeyer, J., & Russell, N. (2010). Executive function and conversational strategies in bilingual aphasia. *Aphasiology*, 24(2), 288-308. <https://doi.org/10.1080/02687030902958399>
- Rousseau, T. (2000). L'approche écosystémique dans les prises en charge orthophoniques. *GLOSSA*, (73), 30-35.
- Rousseaux, M., Cortiana, M., & Bénèche, M. (2014a). Les aspects théoriques de la communication. In J.-M. Mazaux, X. de Boissezon, P. Pradat-Diehl, & V. Brun, *Communiquer malgré l'aphasie* (p. 20-32). Montpellier, France: Sauramps médical.
- Rousseaux, M., Cortiana, M., & Bénèche, M. (2014b). Sémiologie et déficiences de la communication chez la personne aphasique. In J. M. Mazaux, X. de Boissezon,

- P. Pradat-Diehl, & V. Brun, *Communiquer malgré l'aphasie* (p. 43-52). Montpellier, France: Sauramps médical.
- Rousseaux, M., Daveluy, W., & Kozlowski, O. (2010). Communication in conversation in stroke patients. *Journal of Neurology*, 257(7), 1099-1107. <https://doi.org/10.1007/s00415-010-5469-8>
- Samuelsson, C., & Hydén, L.-C. (2017). Collaboration, trouble and repair in multiparty interactions involving couples with dementia or aphasia. *International Journal of Speech-Language Pathology*, 19(5), 454-464. <https://doi.org/10.1080/17549507.2016.1221448>
- Schegloff, E. A., Jefferson, G., & Sacks, H. (1977). The Preference for Self-Correction in the Organization of Repair in Conversation. *Language*, 53(2), 361-382. <https://doi.org/10.2307/413107>
- Vermes, B. (2010). *Les stratégies de communication chez un patient aphasique trilingue: étude de cas: de l'analyse en situation de communication à l'évaluation de ces stratégies* (Mémoire d'orthophonie). Université Paul Sabatier, Toulouse, France.

Annexes

Annexe A : Schéma de la communication de Jakobson (1963)



Annexe B : Réponses au LEAP-Q (Mme S)

Northwestern Bilingualism & Psycholinguistics Research Laboratory
 Marian, Blumenfeld, & Kaushanskaya (2007).
 Traduction par Bhatara, Michaud, et Gervain (2011)
 Adaptation: Marilyn Hall

Questionnaire sur l'Expérience et la Compétence en Langue, Version pour la France

Nom de Famille	Mme S	Prénom		Date	08.12.2018
Age	68 ans	Date de naissance	22.10.1950	Homme <input type="checkbox"/>	Femme <input checked="" type="checkbox"/>

(1) Veuillez énumérer toutes les langues que vous connaissez **par ordre de dominance**:

1 Français	2 Allemand	3	4	5
------------	------------	---	---	---

(2) Veuillez énumérer toutes les langues que vous connaissez **par ordre d'acquisition** (votre langue maternelle en premier):

1 Français	2 Allemand	3	4	5
------------	------------	---	---	---

(3) Veuillez inscrire, en pourcentage, la quantité de temps d'exposition *actuellement* à chacune de vos langues en moyenne. (*Vos pourcentages devraient s'additionner à 100%*):

Langue:	Français	Allemand			
Pourcentage:	80%	20%			

(4) Lorsque vous avez la possibilité de lire un texte disponible dans toutes les langues qui vous sont familières, dans quelle mesure (en pourcentage) choisiriez-vous de le lire dans chacune de vos langues (en imaginant que l'original a été écrit dans une langue qui vous est inconnue)?

Langue:	Français	Allemand			
Pourcentage:	100%	0%			

(5) Lorsque vous choisissez une langue pour engager une conversation avec un individu qui peut s'exprimer dans chacune de vos langues, dans quelle mesure (en pourcentage) choisiriez-vous d'employer chacune de vos langues? Inscrivez le pourcentage total. (*Vos pourcentages devraient s'additionner à 100%*):

Langue:	Français	Allemand			
Pourcentage:	100%	0%			

(6) Énumérez les cultures auxquelles vous vous identifiez. Sur une échelle de zéro à dix, évaluez à quel point vous vous identifiez à chaque culture. (Des exemples de cultures possibles incluent: Français, Arabe, Chinois, Allemand, Russe, etc.):

Culture: Française

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aucune identification					Identification modéré					Identification totale
	Identification très faible									

Langue: Français

Ceci est ma langue (**maternelle** deuxième troisième quatrième cinquième).

(1) Âge auquel vous...

<i>avez commencé à acquérir</i>	<i>avez commencé à parler couramment en</i>	<i>avez commencé à lire en</i>	<i>lisez couramment en</i>
Naissance	Naissance	6 ans (à l'école)	8 ans (à l'école)

(2) Veuillez énumérez le nombre d'années et de mois passés dans chaque environnement linguistique:

	Années	Mois
Un pays où est parlé	68 ans	
Une famille où est parlé	68 ans	
Une école et/ou un environnement de travail où est parlé	68 ans	

(3) S'il vous plaît choisissez votre niveau de *compétence* à l'oral, en compréhension, et lecture:

Oral

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aucun	Très faible	Faible	Correct	Un peu moins qu'adéquat	Adéquat	Un peu plus qu'adéquat	Bon	Très bon	Excellent	Parfait

Compréhension de la langue orale

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aucun	Très faible	Faible	Correct	Un peu moins qu'adéquat	Adéquat	Un peu plus qu'adéquat	Bon	Très bon	Excellent	Parfait

Lecture

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aucun	Très faible	Faible	Correct	Un peu moins qu'adéquat	Adéquat	Un peu plus qu'adéquat	Bon	Très bon	Excellent	Parfait

(4) Combien est-ce que chacun des facteurs suivants ont contribué à votre apprentissage de cette langue:

Interagir avec des amis

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

Interagir avec la famille

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

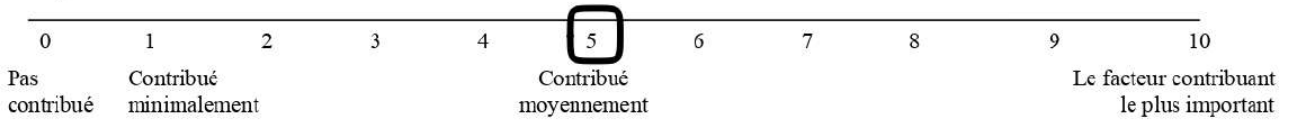
Lire

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

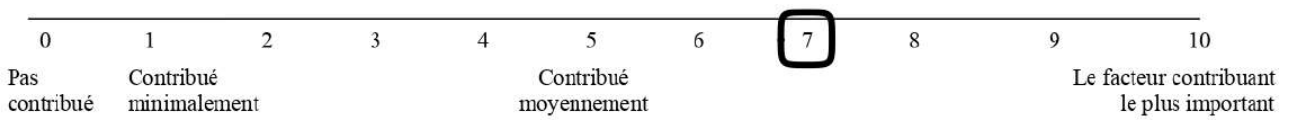
Auto apprentissage/Cassette

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

Regarder la télévision

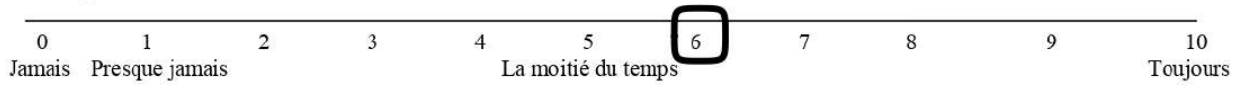


Écouter la radio

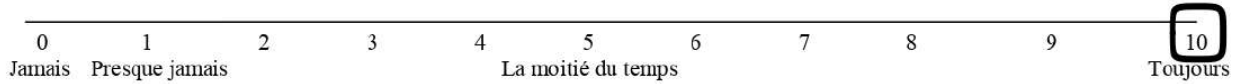


(5) S'il vous plaît, évaluez dans quelle mesure vous êtes présentement exposé à cette langue dans ces contextes:

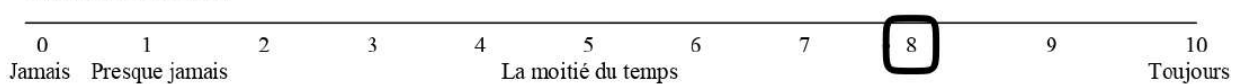
Interagir avec des amis



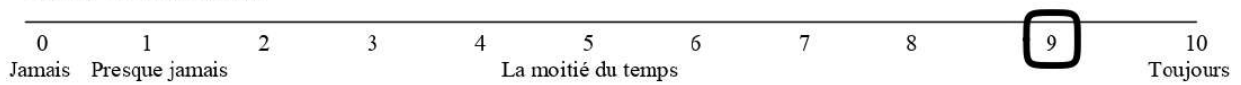
Interagir avec la famille



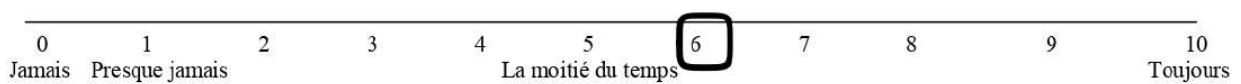
Regarder la télévision



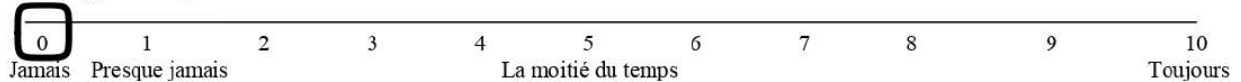
Écouter la radio/musique



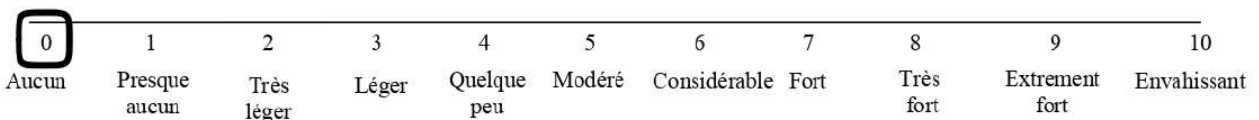
Lire



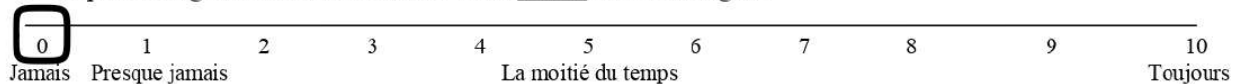
Auto apprentissage/Cassette



(6) Selon votre perception, à quel point avez-vous un accent étranger en cette langue?



(7) S'il vous plaît, évaluez à quelle fréquence les autres vous identifient en temps que personne dont l'est/le n'est pas la langue maternelle basé sur votre accent en cette langue:



Langue: Allemand

Ceci est ma langue (maternelle **deuxième** troisième quatrième cinquième).

(1) Âge auquel vous...

<i>avez commencé à acquérir</i>	<i>avez commencé à parler couramment en</i>	<i>avez commencé à lire en</i>	<i>lisez couramment en</i>
11 ans	Jamais couramment	11 ans (à l'école)	Jamais couramment

(2) Veuillez énumérez le nombre d'années et de mois passés dans chaque environnement linguistique:

	Années	Mois
Un pays où est parlé		6 mois
Une famille où est parlé		3 mois puis régulièrement
Une école et/ou un environnement de travail où est parlé	4 ans	(famille allemande de M. S)

(3) S'il vous plaît choisissez votre niveau de *compétence* à l'oral, en compréhension, et lecture:

Oral

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aucun	Très faible	Faible	Correct	Un peu moins qu'adéquat	Adéquat	Un peu plus qu'adéquat	Bon	Très bon	Excellent	Parfait

Compréhension de la langue orale

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aucun	Très faible	Faible	Correct	Un peu moins qu'adéquat	Adéquat	Un peu plus qu'adéquat	Bon	Très bon	Excellent	Parfait

Lecture

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aucun	Très faible	Faible	Correct	Un peu moins qu'adéquat	Adéquat	Un peu plus qu'adéquat	Bon	Très bon	Excellent	Parfait

(4) Combien est-ce que chacun des facteurs suivants ont contribué à votre apprentissage de cette langue:

Interagir avec des amis

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

Interagir avec la famille

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

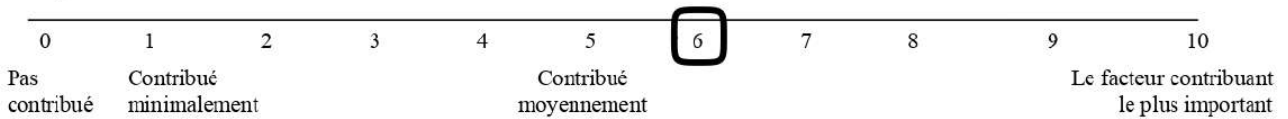
Lire

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

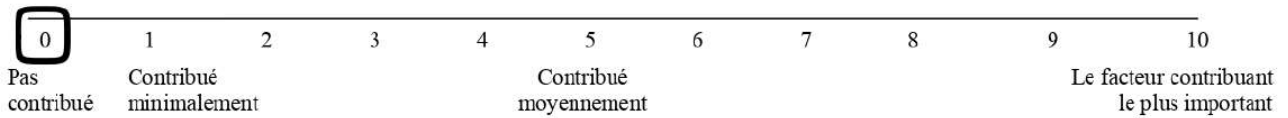
Auto apprentissage/Cassette

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas contribué	Contribué minimalement				Contribué moyennement					Le facteur contribuant le plus important

Regarder la télévision

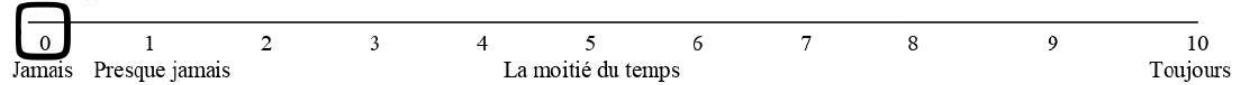


Écouter la radio

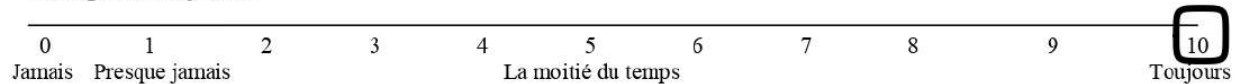


(5) S'il vous plaît, évaluez dans quelle mesure vous êtes présentement exposé à cette langue dans ces contextes:

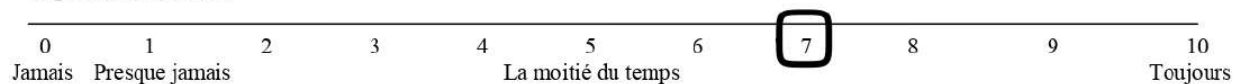
Interagir avec des amis



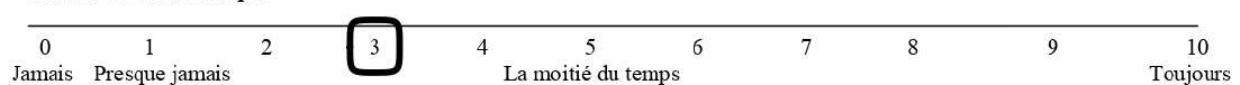
Interagir avec la famille



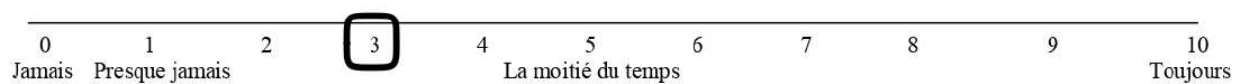
Regarder la télévision



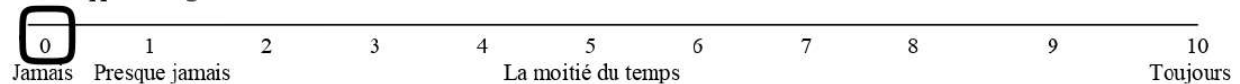
Écouter la radio/musique



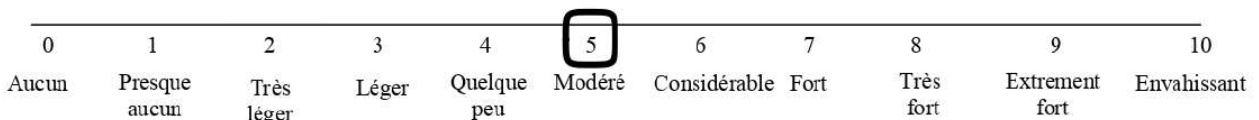
Lire



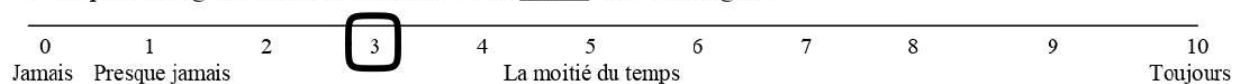
Auto apprentissage/Cassette



(6) Selon votre perception, à quel point avez-vous un accent étranger en cette langue?



(7) S'il vous plaît, évaluez à quelle fréquence les autres vous identifient en temps que personne dont l'est/le n'est pas la langue maternelle basé sur votre accent en cette langue:



Annexe C : Réponses aux parties A et B du BAT français et allemand (M. S)

EXAMEN DE L'APHASIE CHEZ UN BILINGUE OU UN POLYGLOTTE

Version française

A. Partie commune à toutes les langues

Histoire du bilinguisme

Les questions suivantes doivent être lues au patient telles que présentées plus bas. Si le patient n'est pas en mesure de fournir l'information requise, les questions peuvent être posées à un membre de la famille ou de l'entourage du patient. A toutes les questions auxquelles on peut répondre par oui ou par non, encrer " + " pour oui et " - " pour non.

S'il n'est pas possible d'obtenir une réponse à une des questions, NE PAS la laisser sans réponse, mais encrer " 0 " dans l'espace prévu. Toutes les instructions destinées à l'examineur sont précédées du signe ***. Ces instructions ne doivent évidemment pas être lues au patient.

***Commencez à lire à haute voix ici.

1. Quelle est votre date de naissance? 07.03.1950 (1)
2. Où êtes-vous né? Allemagne (2)
3. Quand vous étiez enfant, quelle langue parliez-vous le plus souvent à la maison? Allemand (3)
4. Quand vous étiez enfant, parliez-vous d'autres langues à la maison? + 0 (4)

***Si la réponse à la question (4) est "non", passez à la question (6).

5. Quelle(s) autre(s) langue(s) est-ce que vous parliez à la maison quand vous étiez enfant? _____ (5)
6. Quelle est la langue maternelle de votre père? Allemand (6)
7. Est-ce qu'il parlait d'autres langues? + 0 (7)

***Si la réponse à la question (7) est "non", passez à la question (12).

8. Quelle(s) autre(s) langue(s) votre père parlait-il à la maison? _____ (8)
9. Quelle langue votre père vous parlait-il le plus souvent à la maison? _____ (9)
10. Votre père parlait-il d'autres langues à la maison? + - 0 (10)

***Si la réponse à la question (10) est "non", passez à la question (12).

11. Quelle(s) autre(s) langue(s) votre père parlait-il à la maison? _____ (11)
12. Quelle était la langue maternelle de votre mère? Allemand (12)
13. Parlait-elle d'autres langues? - 0 (13)

***Si la réponse à la question (13) est "non", passez à la question (18).

14. Quelle(s) autre(s) langue(s) votre mère parlait-elle? Anglais (14)
15. Quelle langue votre mère vous parlait-elle le plus souvent à la maison? Allemand (15)
16. Votre mère parlait-elle d'autres langues à la maison? + 0 (16)

***Si la réponse à la question (16) est "non", passez à la question (18).

17. Quelle(s) autre(s) langue(s) votre mère parlait-elle à la maison? _____ (17)
18. Est-ce que quelqu'un d'autre s'occupait de vous quand vous étiez petit(e)? + 0 (18)

***Si la réponse à la question (18) est "non", passez à la question (25).

19. Quelle était sa langue maternelle? _____ (19)
20. Est-ce qu'il/elle parlait d'autres langues? + - 0 (20)

***Si la réponse à la question (20) est "non", passez à la question (25).

21. Quelle(s) autre(s) langue(s) parlait-elle? _____ (21)
 22. Quelle langue vous parlait-elle le plus souvent à la maison? _____ (22)
 23. Parlait-elle d'autres langues à la maison? + - 0 (23)

***Si la réponse à la question (23) est "non", passez à la question (25).

24. Quelle(s) autre(s) langue(s) parlait-elle à la maison? _____ (24)
 25. Quelle langue parliez-vous le plus souvent avec vos amis pendant votre enfance? Allemand (25)
 26. Pendant combien d'années êtes-vous allé(e) à l'école? 16 ans (26)
 27. Quand vous avez commencé à aller à l'école, quelle était la langue d'enseignement? Allemand (27)
 28. Est-ce que certaines matières étaient enseignées dans une autre langue? - 0 (28)

***Si la réponse au numéro (28) est "non", passez à la question (30).

29. Quelles étaient les autres langues d'enseignement? Anglais Français _____ (29)
 30. Quelle langue parlait la plupart des élèves à cette école? Allemand (30)
 31. Avez-vous par la suite fréquenté une école où une autre langue était utilisée? + 0 (31)

***Si la réponse à la question (31) est "non", passez au numéro (42).

32. Quelle était cette langue? _____ (32)
 33. Après combien d'années d'école êtes-vous passé à l'enseignement dans cette nouvelle langue? _____ (33)
 34. Est-ce que certaines matières étaient enseignées dans une autre langue dans cette école? _____ (34)

***Si la réponse au numéro (34) est "non", passez à la question (36).

35. Quelles étaient les autres langues d'enseignement? _____ (35)
 36. Quelle langue la plupart des élèves parlaient-ils à cette école? _____ (36)
 37. Avez-vous ensuite fréquenté une école où une autre langue d'enseignement était utilisée? + - 0 (37)

***Si la réponse à la question (37) est "non", passez au numéro (49).

38. Quelle était cette langue? _____ (38)
 39. Après combien d'années d'école êtes-vous passé à l'enseignement dans cette nouvelle langue? _____ (39)
 40. Est-ce que certaines matières étaient enseignées dans une autre langue à cette école? + - 0 (40)
 41. Quelles étaient les autres langues d'enseignement? _____ (41)
 42. Quelle langue parlait la plupart des élèves à cette école? _____ (42)
 43. Avez-vous ensuite fréquenté une école où une autre langue d'enseignement était utilisée? + - 0 (43)

***Si la réponse à la question (43) est "non", passez au numéro (49).

44. Quelle était cette langue? _____ (44)
 45. Après combien d'années êtes-vous passé à l'enseignement dans cette nouvelle langue? _____ (45)
 46. Est-ce que certaines matières étaient enseignées dans une autre langue à cette école? + - 0 (46)

***Si la réponse à la question (46) est "non", passez au numéro (48).

47. Quelles étaient les autres langues d'enseignement? _____ (47)
 48. Quelle langue parlait la plupart des élèves à cette école? _____ (48)
 49. Une fois votre éducation terminée, quelle était votre occupation? Ingénieur technico-commercial en physique (49)
 50. Avant votre accident/maladie quelles langues parliez-vous? Français avec la famille (50)

Allemand avec les collègues de travail

PARTIE B

CONTEXTE D'APPRENTISSAGE ET D'UTILISATION DU FRANÇAIS

***Donnez les instructions suivantes au patient, puis posez-lui les questions qui suivent.

Je vais vous poser quelques questions concernant votre français. Vous êtes prêt?

1. Avez-vous jamais vécu dans un (autre) pays où on parle français? Oui _____ (1)

***Si la réponse est "non", passez à la question (4).

2. Dans quel pays? France _____ (2)

3. Combien de temps y avez-vous habité? Depuis 36 ans _____ (3)

***Dans toutes les réponses à choix multiples, encerclez le chiffre correspondant à la réponse appropriée.

4. Avant votre maladie/accident, est-ce que votre français était:
1) pas très bon 2) bon 3) sans effort 0 1 2 3 (4)

5. Quel âge aviez-vous quand vous avez appris à parler français? (**Ecrire l'âge en années) 16 ans (à l'école) (5)

6. Avant votre maladie/accident, est-ce que vous parliez français à la maison? + - (6)

7. Avant votre maladie/accident, est-ce que vous parliez français à votre travail? + - (7)

8. Avant votre maladie/accident, est-ce que vous parliez français avec vos amis? + - (8)

9. Dans la vie quotidienne avant votre maladie/accident, est-ce que vous parliez français...
1) tous les jours 2) toutes les semaines 3) tous les mois 4) tous les ans 5) moins d'une fois par an
0 1 2 3 4 5 (9)

10. Avez-vous appris à lire le français? + - (10)

***Si la réponse est "non", passez au "LANGAGE SPONTANE" (18).

11. Quel âge aviez-vous quand vous avez appris à lire le français? 16 ans _____ (11)

12. Avant votre maladie/accident, est-ce que vous lisiez le français
1) pas très bien 2) bien 3) très bien 0 1 2 3 (12)

13. Dans votre vie quotidienne avant votre maladie/accident, vous lisiez du français...
1) chaque jour 2) chaque semaine 3) chaque mois 4) chaque année 5) moins d'une fois par an
0 1 2 3 4 5 (13)

14. Avez-vous appris à écrire le français? + - (14)

***Si la réponse est "non", passez au "LANGAGE SPONTANE" (18).

15. A quel âge avez-vous appris à écrire le français? 16 ans _____ (15)

16. Avant votre maladie/accident, vous écriviez le français
1) pas très bien 2) bien 3) très bien 0 1 2 3 (16)

17. Dans la vie quotidienne avant votre maladie/accident, vous écriviez en français...
1) chaque jour 2) chaque semaine 3) chaque mois 4) chaque année 5) moins d'une fois par an
0 1 2 3 4 5 (17)

TEIL B: Deutsche Sprache

DEUTSCHER SPRACHHINTERGRUND

Lesen Sie bitte die folgenden Fragen dem Patienten genau so vor, wie sie unten aufgeführt sind. Bei Fragen, in denen die Antworten vorgegeben sind, markieren Sie bitte die entsprechenden Antworten mit einem Kreis. Bei Fragen mit offenen Antworten tragen Sie bitte die entsprechende Antwort auf der vorgegebenen Zeile ein.

Für Sie, als Durchführenden des Tests, sind alle Anweisungen im Text mit "****" gekennzeichnet. Diese Anweisungen werden dem Patienten nicht vorgelesen.

*** Geben Sie dem Patienten die folgende Einführung und gehen Sie dann bitte zu den Fragen über.

Ich werde Ihnen zunächst einige Fragen stellen, die Ihr Deutschverständnis betreffen. Sind Sie bereit?

1. Haben Sie schon einmal in einem anderen Land gelebt, in dem deutsch gesprochen wird? + - (1)

*** Falls der Patient mit "nein" antwortet, gehen Sie bitte zu Frage (4) über

2. Wie heißt dieses Land? Deutschland (2)
 3. Wie lange haben Sie dort gelebt? (Jahre) 32 Jahre (3)
 4. War Ihr deutsch vor Ihrer Krankheit...
 1) NICHT GUT 2) GUT 3) SEHR GUT 0 1 2 3 (4)
 5. Wie alt waren Sie als Sie deutsch sprechen lernten? (Jahre) 0 Jahre (Geburt) (5)
 6. Haben Sie vor Ihrer Krankheit deutsch zu Hause gesprochen? + - (6)
 7. Haben Sie deutsch auf der Arbeit gesprochen? + - (7)
 8. Haben Sie mit Ihren Freunden deutsch gesprochen? + - (8)
 9. Haben Sie, vor Ihrer Krankheit, im Alltagsleben deutsch gesprochen?
 Einmal: 1) Am Tag 2) In der Woche 3) Im Monat 4) Im Jahr 5) Weniger als einmal im Jahr
 0 1 2 3 4 5 (9)
 10. Haben Sie deutsch lesen gelernt? + - (10)

*** Falls der Patient mit "nein" antwortet, gehen Sie bitte zum Ausschnitt "Spontane Rede" über. (Frage 18)

11. Wie alt waren Sie als Sie deutsch lesen lernten? (Jahre) 6 Jahre (11)
 12. Wie war, vor Ihrer Krankheit, Ihre Fähigkeit, deutsch zu lesen?
 1) NICHT GUT 2) GUT 3) SEHR GUT 0 1 2 3 (12)
 13. Wie oft haben Sie, vor Ihrer Krankheit, im täglichen Leben deutsch gelesen?
 Einmal: 1) Am Tag 2) In der Woche 3) Im Monat 4) Im Jahr 5) Weniger als einmal im Jahr
 0 1 2 3 4 5 (13)
 14. Haben Sie gelernt, deutsch zu schreiben? + - (14)

*** Falls der Patient mit "nein" antwortet, gehen Sie bitte zum Abschnitt "Spontane Rede" über. (Frage 18)

15. Wie alt waren Sie als Sie deutsch schreiben lernten? (Jahre) 6 Jahre (15)
 16. Wie war, vor Ihrer Krankheit, Ihre Fähigkeit, deutsch zu schreiben?
 1) NICHT GUT 2) GUT 3) SEHR GUT 0 1 2 3 (16)
 17. Wie oft haben Sie, vor Ihrer Krankheit, im täglichen Leben deutsch geschrieben?
 Einmal: 1) Am Tag 2) In der Woche 3) Im Monat 4) Im Jahr 5) Weniger als einmal im Jahr
 0 1 2 3 4 5 (17)

Annexe D : Grille d'observation globale du PTECCA

PTECCA

OBSERVATION GLOBALE DE L'INTERACTION

NOM : M. et Mme ...

Date :

Epreuve :

Durée de l'épreuve :

Cotation : **0= jamais observé**
1=observé une seule fois
2=observé quelquefois
3=observé souvent

I - UTILISATION DES FONCTIONS DE LA COMMUNICATION

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) FONCTION EXPRESSIVE			
↪ S'impliquer dans son discours → personnaliser son discours, manifester un positionnement par rapport à ce qui est dit (opinions, émotions, ...)	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
2) FONCTION REFERENTIELLE			
↪ Transmettre l'information	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
3) FONCTION CONATIVE			
↪ Agir avec et sur l'autre → coopérer, proposer une action, solliciter, négocier, persuader, diriger, ordonner, menacer, encourager, donner des instructions, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
4) FONCTION PHATIQUE			
↪ Initier le contact → prendre des initiatives, amorcer l'échange, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
↪ Maintenir le contact → enrichir le thème de l'échange par l'apport d'informations nouvelles, proposer un nouveau thème qui permet à l'échange de durer, savoir reprendre l'échange après une interruption, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
↪ Interrompre le contact → prendre congé de l'interlocuteur, signifier qu'on ne désire plus aborder un thème, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
5) FONCTION META-LINGUISTIQUE			
↪ Signaler les incidents de parole → conscience des incidents de parole	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
↪ Corriger les incidents de parole	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
6) FONCTION POETIQUE			
↪ Politesse relationnelle → respect du territoire d'autrui : éviter de produire un acte de langage hostile, adoucir son expression, valoriser l'autre, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
↪ Recourir à l'humour	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	

Aurélie ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

II - RESPECT DU PRINCIPE DE COOPERATION

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) ATTENTION ET MOTIVATION A INTERAGIR			
➔ Appétence à l'échange.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
➔ Attention / Ecoute.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
2) MAXIME DE QUANTITE			
➔ Fournir une quantité d'informations suffisante	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
➔ Ne pas fournir trop d'informations	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
➔ Compléter l'information si nécessaire	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
➔ Aider à émettre l'information	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
3) MAXIME DE QUALITE			
➔ Discours sincère, sans affabulations	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
➔ Arguments étayant le discours	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
4) MAXIME DE RELATION			
➔ Discours cohérent	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
→ en lien avec ce qui vient d'être dit			
➔ Cohérence thématique	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
maintien du thème de l'échange / absence de digressions			
5) MAXIME DE MANIERE			
➔ Présenter ses idées de façon à ce qu'elles soient comprises par l'interlocuteur	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
formulation claire, respect de la chronologie, ...			

III - RESPECT DE L'ORGANISATION DYNAMIQUE DU DISCOURS

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) GESTION DES TOURS DE PAROLE			
➔ Respect de l'alternance.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
➔ Prendre la parole au moment voulu.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
2) FONCTIONNEMENT BOUCLES DE RETROACTION (FEED-BACK)			
➔ Réagir en réponse aux propos de l'interlocuteur	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
→ exprimer une émotion, une opinion, une idée...			
➔ S'ajuster en fonction des réactions de l'autre.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
→ signaler l'attention et la compréhension			
→ signaler l'incompréhension, réparer (ex. reformuler, illustrer d'exemples, justifier, expliquer, réparer une maladresse...)			
3) MULTICANALITE			
➔ Utiliser plusieurs canaux de communication	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	
➔ Congruence entre les canaux.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	

Aurélien ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

Annexe E : Grille d'observation globale modifiée du PTECCA

PTECCA

OBSERVATION GLOBALE DE L'INTERACTION ADAPTÉE AU BILINGUISME

NOM : M. et Mme ...

Date :

Durée de l'épreuve :

Epreuve :

Langue de base de l'échange :

Cotation : **0= jamais observé**
1=observé une seule fois
2=observé quelquefois
3=observé souvent

I - UTILISATION DES FONCTIONS DE LA COMMUNICATION

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) FONCTION EXPRESSIVE			
<p>↻ S'impliquer dans son discours</p> <p>→ personnaliser son discours, manifester un positionnement par rapport à ce qui est dit (opinions, émotions, ...)</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
2) FONCTION REFERENTIELLE			
<p>↻ Transmettre l'information</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
3) FONCTION CONATIVE			
<p>↻ Agir avec et sur l'autre</p> <p>→ coopérer, proposer une action, solliciter, négocier, persuader, diriger, ordonner, menacer, encourager, donner des instructions, ...</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
4) FONCTION PHATIQUE			
<p>↻ Initier le contact.....</p> <p>→ prendre des initiatives, amorcer l'échange, ...</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
<p>↻ Maintenir le contact.....</p> <p>→ enrichir le thème de l'échange par l'apport d'informations nouvelles, proposer un nouveau thème qui permet à l'échange de durer, savoir reprendre l'échange après une interruption, ...</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
<p>↻ Interrompre le contact.....</p> <p>→ prendre congé de l'interlocuteur, signifier qu'on ne désire plus aborder un thème, ...</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
5) FONCTION META-LINGUISTIQUE			
<p>↻ Signaler les incidents de parole</p> <p>→ conscience des incidents de parole</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
<p>↻ Corriger les incidents de parole</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
6) FONCTION POETIQUE			
<p>↻ Politesse relationnelle</p> <p>→ respect du territoire d'autrui : éviter de produire un acte de langage hostile, adoucir son expression, valoriser l'autre, ...</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	
<p>↻ Recourir à l'humour</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	

Aurélie ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

II - RESPECT DU PRINCIPE DE COOPERATION

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) ATTENTION ET MOTIVATION A INTERAGIR			
↻ Appétence à l'échange.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Attention / Ecoute.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
2) MAXIME DE QUANTITE			
↻ Fournir une quantité d'informations suffisante.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Ne pas fournir trop d'informations.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Compléter l'information si nécessaire	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Aider à émettre l'information.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
3) MAXIME DE QUALITE			
↻ Discours sincère, sans affabulations	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Arguments étayant le discours.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
4) MAXIME DE RELATION			
↻ Discours cohérent..... → en lien avec ce qui vient d'être dit	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Cohérence thématique..... maintien du thème de l'échange / absence de digressions	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
5) MAXIME DE MANIERE			
↻ Présenter ses idées de façon à ce qu'elles soient comprises par l'interlocuteur..... formulation claire, respect de la chronologie,...	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	

III - RESPECT DE L'ORGANISATION DYNAMIQUE DU DISCOURS

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) GESTION DES TOURS DE PAROLE			
↻ Respect de l'alternance.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Prendre la parole au moment voulu.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
2) FONCTIONNEMENT BOUCLES DE RETROACTION (FEED-BACK)			
↻ Réagir en réponse aux propos de l'interlocuteur..... → exprimer une émotion, une opinion, une idée...	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ S'ajuster en fonction des réactions de l'autre..... → signaler l'attention et la compréhension → signaler l'incompréhension, réparer (ex. reformuler, illustrer d'exemples, justifier, expliquer, réparer une maladresse...)	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	

Aurélie ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

3) MULTICANALITE			
↻ Utiliser plusieurs canaux de communication	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	
↻ Congruence entre les canaux.....	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	

IV - CARACTERISATION DU CODE-SWITCHING

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
↻ Utilisation du code-switching → Niveau linguistique : mots, expressions, énoncés, etc.	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	

Annexe F : Trame d'anamnèse vierge

Personne aphasique

Sexe :

Age :

Profession :

Niveau d'études :

Langue(s) maîtrisée(s) avant l'AVC :

Personnalité / caractère (bavard, sociable, réservé, etc.) :

1. Informations concernant l'aphasie

Nombre d'AVC et dates :

Troubles associés (hémiparésie, surdité, c civit , troubles visuels, troubles praxiques, etc.) :

2. Suivi orthophonique

Depuis quand :

Fréquence des séances :

Lieu des séances :

Présence du conjoint :

Axes de prise en soin :

Autres prises en soin ?

3. Mode de vie

Lieu de vie :

Personnes présentes au quotidien :

Centres d'intérêts / activités avant l'AVC :

Centres d'intérêts / activités depuis l'AVC :

4. Utilisation de l'écrit au quotidien

Quelle utilisation quotidienne de l'écrit avant l'AVC ?

Quelle utilisation quotidienne de l'écrit depuis l'AVC ?

L'écrit est-il actuellement utilisé pour communiquer au quotidien avec le conjoint ?

5. Utilisation des langues au quotidien en cas de bilinguisme

Langue(s) parl e(s) avec le conjoint avant l'AVC :

Langue(s) parl e(s) avec le conjoint depuis l'AVC :

Si changement dans l'utilisation des langues, expliquez les raisons ?

Conjoint de la personne aphasique

Sexe :

Age :

Profession :

Niveau d'études :

Langue(s) maîtrisée(s) :

Personnalité / caractère (bavard, sociable, réservé, etc.) :

1. Informations concernant la santé

Problèmes de santé susceptibles d'impacter la communication ?

Si oui, lesquels ?

2. Mode de vie

Lieu de vie :

Centres d'intérêts / activités :

Annexe G : Exemple de grille d'observation remplie pour M. et Mme L

PTECCA			
OBSERVATION GLOBALE DE L'INTERACTION			
NOM : M. et Mme L		Date : 21/01/2019	
Epreuve : communication référentielle		Durée de l'épreuve : 11 min 49 sec	
Cotation : 0= jamais observé 1=observé une seule fois 2=observé quelquefois 3=observé souvent			
I - UTILISATION DES FONCTIONS DE LA COMMUNICATION			
	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) FONCTION EXPRESSIVE			
⇒ S'impliquer dans son discours → personnaliser son discours, manifester un positionnement par rapport à ce qui est dit (opinions, émotions, ...)	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 3	M. : manifeste une émotion Mme : expression d'émotions mais pas d'opinions, dirige, initie
2) FONCTION REFERENTIELLE			
⇒ Transmettre l'information	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : feedbacks V et NV, transmet en réponse aux questions Mme : prise en compte et production de feedbacks, ajustements
3) FONCTION CONATIVE			
⇒ Agir avec et sur l'autre → coopérer, proposer une action, solliciter, négocier, persuader, diriger, ordonner, menacer, encourager, donner des instructions, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : coopère, répond, pas d'initiatives Mme : dirige, questionne, sollicite, instructions, encourage
4) FONCTION PHATIQUE			
⇒ Initier le contact → prendre des initiatives, amorcer l'échange, ...	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : initie par le V et NV, pose les questions
⇒ Maintenir le contact → enrichir le thème de l'échange par l'apport d'informations nouvelles, → proposer un nouveau thème qui permet à l'échange de durer, → savoir reprendre l'échange après une interruption, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : récepteur, signaux phatiques V et NV, n'enrichit pas Mme : émetteur, multiplie les signaux phatiques pour maintenir le contact, enrichit, reprend
⇒ Interrompre le contact → prendre congé de l'interlocuteur, signifier qu'on ne désire plus aborder un thème, ...	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 2 / 3	M. : expression lassitude (NV) Mme : regarde la réponse
5) FONCTION META-LINGUISTIQUE			
⇒ Signaler les incidents de parole → conscience des incidents de parole	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : demande production correcte du oui/non
⇒ Corriger les incidents de parole	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : attention aux feedbacks, ajustements
6) FONCTION POETIQUE			
⇒ Politesse relationnelle → respect du territoire d'autrui : éviter de produire un acte de langage hostile, adoucir son expression, valoriser l'autre, ...	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 3	Mme : valorisation (V et NV), dédramatise, peu d'énerverment, deux reproches
⇒ Recourir à l'humour	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	

Aurélie ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

II - RESPECT DU PRINCIPE DE COOPERATION

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) ATTENTION ET MOTIVATION A INTERAGIR			
➔ Appétence à l'échange.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : décrochements attentionnels et expression lassitude
➔ Attention / Ecoute.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : bonne appétence, canalise, sollicite
2) MAXIME DE QUANTITE			
➔ Fournir une quantité d'informations suffisante	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : détaille, explique
➔ Ne pas fournir trop d'informations	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : débit adapté, infos principales
➔ Compléter l'information si nécessaire	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : reformule, contextualise, récapitule, complète les informations données par M.
➔ Aider à émettre l'information	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : questions fermées
3) MAXIME DE QUALITE			
➔ Discours sincère, sans affabulations	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. et Mme : pas d'affabulations
➔ Arguments étayant le discours	<input checked="" type="checkbox"/> Non observé = 0 <input type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : un argument
4) MAXIME DE RELATION			
➔ Discours cohérent	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : pas de digressions, maintient uniquement par réponses et feedbacks
➔ Cohérence thématique..... maintien du thème de l'échange / absence de digressions	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : pas de digressions, maintient et dirige l'échange
5) MAXIME DE MANIERE			
➔ Présenter ses idées de façon à ce qu'elles soient comprises par l'interlocuteur	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : suit la chronologie mais ne la produit pas
formulation claire, respect de la chronologie, ...			Mme : suit et produit la chronologie, formulations claires

III - RESPECT DE L'ORGANISATION DYNAMIQUE DU DISCOURS

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) GESTION DES TOURS DE PAROLE			
➔ Respect de l'alternance.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : répond aux questions, parfois non réponse
➔ Prendre la parole au moment voulu.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : respecte le délai de réponse
2) FONCTIONNEMENT BOUCLES DE RETROACTION (FEED-BACK)			
➔ Réagir en réponse aux propos de l'interlocuteur	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : expression de lassitude, uniquement réponses
➔ S'ajuster en fonction des réactions de l'autre.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	Mme : manifeste des ressentis mais pas d'opinions
➔ signifier l'attention et la compréhension			M. : feedbacks V et NV, pas de réparation
➔ signaler l'incompréhension, réparer (ex. reformuler, illustrer d'exemples, justifier, expliquer, réparer une maladresse...)			Mme : attentive et produit des feedbacks, ajustements (répétitions, reformulations)
3) MULTICANALITE			
➔ Utiliser plusieurs canaux de communication	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	M. : parfois non congruence
➔ Congruence entre les canaux.....	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	<input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3	

Auréliette ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

Annexe H : Exemple de grille d'observation remplie pour M. et Mme S

PTECCA			
OBSERVATION GLOBALE DE L'INTERACTION ADAPTÉE AU BILINGUISME			
NOM : M. et Mme S	Date : 11/12/2018	Durée de l'épreuve : 4 min 41 sec	
Epreuve : île déserte	Langue de base de l'échange : français		
Cotation : 0= jamais observé 1=observé une seule fois 2=observé quelquefois 3=observé souvent			
I - UTILISATION DES FONCTIONS DE LA COMMUNICATION			
	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) FONCTION EXPRESSIVE			
↪ S'impliquer dans son discours → personnaliser son discours, manifester un positionnement par rapport à ce qui est dit (opinions, émotions, ...)	<i>Français</i> : 0 / 1 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 2 / 3	M. : surtout NV Mme : prend les initiatives, exprime ses idées mais suit celles de M.
2) FONCTION REFERENTIELLE			
↪ Transmettre l'information	<i>Français</i> : 0 / 1 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 3	M. : transmission efficace en réponse aux questions fermées, beaucoup de NV
3) FONCTION CONATIVE			
↪ Agir avec et sur l'autre → coopérer, proposer une action, solliciter, négocier, persuader, diriger, ordonner, menacer, encourager, donner des instructions, ...	<i>Français</i> : 0 / 1 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 3	M. : coopère, fait des choix, mais suit les sollicitations de Mme Mme : dirige, sollicite et propose, mais laisse la place à M.
4) FONCTION PHATIQUE			
↪ Initier le contact → prendre des initiatives, amorcer l'échange, ...	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 3	M. : initie en allemand ou en NV Mme : V et NV
↪ Maintenir le contact → enrichir le thème de l'échange par l'apport d'informations nouvelles, proposer un nouveau thème qui permet à l'échange de durer, savoir reprendre l'échange après une interruption, ...	<i>Français</i> : 0 / 1 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 3	M. : récepteur, signaux phatiques confirmant sa présence (V et NV), quelques propositions Mme : émetteur, signaux phatiques, nouvelles informations, enrichit
↪ Interrompre le contact → prendre congé de l'interlocuteur, signifier qu'on ne désire plus aborder un thème, ...	<i>Français</i> : 0 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 1 / 2 / 3	M. : V (français) et NV Mme : V (français)
5) FONCTION META-LINGUISTIQUE			
↪ Signaler les incidents de parole → conscience des incidents de parole	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 1 / 2 / 3	M. : patient et coopératif Mme : attentive aux feedbacks, vérifie la compréhension mutuelle, s'ajuste
↪ Corriger les incidents de parole	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 3	
6) FONCTION POETIQUE			
↪ Politesse relationnelle → respect du territoire d'autrui : éviter de produire un acte de langage hostile, adoucir son expression, valoriser l'autre, ...	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 1 / 2 / 3	Mme : valorisation (« très bien » et « tu as tout de suite vu » et NV : toucher)
↪ Recourir à l'humour	<i>Français</i> : 0 / 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3	<i>Français</i> : 0 1 / 2 / 3 <i>Allemand</i> : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 1 / 2 / 3	M. : ne réagit pas au trait d'humour de son épouse

Auréliette ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

II - RESPECT DU PRINCIPE DE COOPERATION

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) ATTENTION ET MOTIVATION A INTERAGIR			
➔ Appétence à l'échange.....	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	M. et Mme : grande appétence à l'échange, bonne attention/écoute (attention visuelle, nombreux feedbacks)
➔ Attention / Ecoute.....	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	
2) MAXIME DE QUANTITE			
➔ Fournir une quantité d'informations suffisante.....	Français (0) 1 / 2 / 3 Allemand (0) 1 / 2 / 3 Global (0) 1 / 2 / 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	Mme : allemand pour traduire l'information déjà donnée en français
➔ Ne pas fournir trop d'informations.....	Français (0) 1 / 2 / 3 Allemand (0) 1 / 2 / 3 Global (0) 1 / 2 / 3	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 (2) 3	Mme : détails, rapidité sans toujours respecter le temps de latence nécessaire
➔ Compléter l'information si nécessaire	Français (0) 1 / 2 / 3 Allemand (0) 1 / 2 / 3 Global (0) 1 / 2 / 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	Mme : commente, récapitule et reprend les informations pour la compréhension
➔ Aider à émettre l'information.....	Français (0) 1 / 2 / 3 Allemand (0) 1 / 2 / 3 Global (0) 1 / 2 / 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 (1) 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	Mme : propositions, questions fermées
3) MAXIME DE QUALITE			
➔ Discours sincère, sans affabulations	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	M. et Mme : pas d'affabulations
➔ Arguments étayant le discours.....	Français (0) 1 / 2 / 3 Allemand (0) 1 / 2 / 3 Global (0) 1 / 2 / 3	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand (0) 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 (2) 3	Mme : quelques arguments justifiant ses propos en français
4) MAXIME DE RELATION			
➔ Discours cohérent..... → en lien avec ce qui vient d'être dit	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 / 2 (3) Global : 0 / 1 / 2 (3)	M. : pas de digressions, maintient moins que Mme
➔ Cohérence thématique..... maintien du thème de l'échange / absence de digressions	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 (2) 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	Mme : pas de digressions, maintient (plus en français)
5) MAXIME DE MANIERE			
➔ Présenter ses idées de façon à ce qu'elles soient comprises par l'interlocuteur..... formulation claire, respect de la chronologie, ...	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 (2) 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	M. : suit la chronologie, informations claires mais plus de NV que de V (surtout oui/non fiable pour transmettre)

III - RESPECT DE L'ORGANISATION DYNAMIQUE DU DISCOURS

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
1) GESTION DES TOURS DE PAROLE			
➔ Respect de l'alternance.....	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 (2) 3	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 (2) 3	M. : intervient quand il peut étant donné ses difficultés, temps de latence
➔ Prendre la parole au moment voulu.....	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 (2) 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	Mme : rapidité (débit et enchaînements de questions)
2) FONCTIONNEMENT BOUCLES DE RETROACTION (FEED-BACK)			
➔ Réagir en réponse aux propos de l'interlocuteur..... → exprimer une émotion, une opinion, une idée...	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 (2) 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 (1) 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	M. : réagit avec un peu de V (oui/non) mais surtout par le NV Mme : donne son avis, exprime des émotions, explique ses choix
➔ S'ajuster en fonction des réactions de l'autre..... → signaler l'attention et la compréhension → signaler l'incompréhension, réparer (ex. reformuler, illustrer d'exemples, justifier, expliquer, réparer une maladresse...)	Français : 0 / 1 (2) 3 Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 (2) 3	Français : 0 / 1 / 2 (3) Allemand : 0 / 1 (2) 3 Global : 0 / 1 / 2 (3)	M. : feedbacks V et NV d'attention et de compréhension ou non, ne répare pas Mme : repère les feedbacks et s'y ajuste (reformule, questionne)

Aurélien ICHÉ/Christophe RIVES-PTECCA-

3) MULTICANALITE			
<p>⇒ Utiliser plusieurs canaux de communication</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>M. : expressions faciales, mouvements de la tête, regard, désignation Mme : beaucoup de regards, désignation, gestes</p>
<p>⇒ Congruence entre les canaux.....</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	<p>Français : 0 / 1 / 2 / 3 Allemand : 0 / 1 / 2 / 3 Global : 0 / 1 / 2 / 3</p>	

IV - CARACTERISATION DU CODE-SWITCHING

	Sujet aphasique	Partenaire	Observations
<p>⇒ Utilisation du code-switching → Niveau linguistique : mots, expressions, énoncés, etc.</p>	<p><input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3</p>	<p><input type="checkbox"/> Non observé = 0 <input checked="" type="checkbox"/> Observé = 1 / 2 / 3</p>	<p>M. : - Au niveau du <u>mot</u> : « ja », « ne », « aber », « Lupe » - Au niveau de l'<u>expression</u> : « und zwar ? », « ja voll », « ach so » - Au niveau de l'<u>énoncé</u> : « eins, zwei und »</p> <p>Mme : - Au niveau du <u>mot</u> : « ein » - Au niveau de l'<u>expression</u> : « was noch », « wir haben auch », « das ist » - Au niveau de l'<u>énoncé</u> : « was denkst du, hast du verstanden ? », « wir müssen nur drei Sachen mitnehmen, nur drei », « das ist eine Lupe », « du denkst ein Messer ? », « eins, zwei und noch ein », « das ist wichtig auch, Wasser »</p>

Annexe I : Fréquence et types de code-switchings produits par le couple bilingue

Tableau 1 : Fréquence et types de code-switchings produits par M. S et Mme S lors de la passation des épreuves du PTECCA

Langue de base de l'échange		M. S	Mme S	
Caractérisation du code-switching	Présence du code-switching	Présent	Présent	
	Scores de fréquence d'utilisation du code-switching	15/15	9/15	
	Niveaux linguistiques du code-switching	Mot	« ja » « nein » « ne » « nicht » « und » « aber » « Lupe » « Stuhl » « Löwe » « Pferd » « Brille » « richtig » « danke »	« nein » « ein » « Stuhl » « Zug »
		Expression	« und zwar ? » « ja voll » « ach so » « nicht viel »	« was noch » « wir haben auch » « das ist »
Phrase		« Vase, und zwar, ja voll » « aber nicht viel » « eins, zwei, drei, vier » « nicht ganz » « Stuhl aber nicht gleich » « fast aber nicht viel »	« was denkst du, hast du verstanden ? » « wir müssen nur drei Sachen mitnehmen, nur drei » « das ist eine Lupe » « du denkst ein Messer ? » « eins, zwei und noch ein » « das ist wichtig auch, Wasser » « ist es ein Stuhl ? » « ist es ein Möbel ? » « es ist kein Stuhl » « du denkst es ist ein Stuhl ? » « es ist kein Löwe ? » « es ist nicht ein Pferd ? » « ist es ein Pferd oder ein Elefant, was du hast hier ? » « ist es das selbe, was du hast ? » « es ist nicht das selbe ? » « ist es das, hier ? »	

Annexe J : Scores de variété des comportements au PTECCA

Tableau 1 : Scores de variété des comportements de communication pour les fonctions de la communication de Jakobson

Items	Comportements	Couple bilingue												Couple monolingue				
		M. S						Mme S						M. L		Mme L		
		Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		SD	M	SD	M	
		SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	
Fonction expressive	<i>S'impliquer dans son discours</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1	
Fonction référentielle	<i>Transmettre l'information</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Fonction conative	<i>Agir avec et sur l'autre</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Fonction phatique	<i>Initier le contact</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Fonction méta-linguistique	<i>Signaler les incidents de parole</i>	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	
Fonction poétique	<i>Corriger les incidents de parole</i>	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	
Fonction poétique	<i>Politesse relationnelle</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1	1	
Fonction poétique	<i>Recourir à l'humour</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1	1	
TOTAL		8	5	8	5	5	8	10	6	6	4	10	6	5	4	10	6	

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Tableau 2 : Scores de variété des comportements de communication pour le respect du principe de coopération de Grice

Items	Comportements	Couple bilingue												Couple monolingue			
		M. S						Mme S						M. L		Mme L	
		Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		SD	M	SD	M
		SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M
Attention et motivation à interagir	Appétence à l'échange	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
	Attention / écoute	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Maxime de quantité	Fournir une quantité d'informations suffisante	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	1	1	
	Ne pas fournir trop d'informations	0	1	0	1	0	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	
	Compléter l'information si nécessaire	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	
	Aider à émettre l'information	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	
Maxime de qualité	Discours sincère, sans affabulations	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
	Arguments étayant le discours	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	
Maxime de relation	Discours cohérent	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
	Cohérence thématique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Maxime de manière	Présenter ses idées de façon à ce qu'elles soient comprises par l'interlocuteur	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
	TOTAL	8	5	1	5	8	5	11	5	10	11	5	6	4	11	5	

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Tableau 3 : Scores de variété des comportements de communication pour le respect de l'organisation dynamique du discours

Items	Couple bilingue												Couple monolingue					
	M. S						Mme S						M. L		Mme L			
	Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		SD	M	SD	M	SD	M
	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M						
Gestion des tours de parole	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Fonctionnement des boucles de rétroaction (feedback)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Multicanalité	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
TOTAL	6	3	6	3	6	3	6	3	6	3	6	6	3	6	3	6	3	6

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Tableau 4 : Scores totaux de variété des comportements de communication obtenus à la grille globale

Items	Couple bilingue												Couple monolingue			
	M. S						Mme S						M. L		Mme L	
Comportements	Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		M	SD	M	SD
	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M				
Scores totaux	22	13	22	13	22	13	27	14	22	12	27	14	17	11	27	14

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Annexe K : Scores de fréquence des comportements au PTECCA

Tableau 1 : Scores de fréquence des comportements de communication pour les fonctions de la communication de Jakobson

Items	Comportements	Couple bilingue												Couple monolingue					
		M. S						Mme S						M. L		Mme L			
		Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		SD	M	SD	M	SD	M
		SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M
Fonction expressive	S'impliquer dans son discours	6	6	9	9	9	9	14	14	0	0	14	14	4	4	14	14	14	14
Fonction référentielle	Transmettre l'information	7	7	10	10	10	10	15	15	5	5	15	15	7	7	15	15	15	15
Fonction conative	Agir avec et sur l'autre	10	10	11	11	11	11	15	15	4	4	15	15	7	7	14	14	14	14
Fonction phatique	Initier le contact	2		7	7	7	7	15	15	3	3	15	15	0	0	14	14	14	14
	Maintenir le contact	9	4,3	10	6,3	10	6,7	15	12,3	3	2	15	12,3	7	2,7	14	14	12	12
	Interrompre le contact	2		2	3	3	3	7	7	0	0	7	7	1	1	8	8	8	8
Fonction métalinguistique	Signaler les incidents de parole	0		0	0	0	0	1	7,5	1	3,5	1	7,5	0	0	6	6	10	10
	Corriger les incidents de parole	0		0	0	0	0	14	14	6	6	14	14	0	0	14	14	14	14
Fonction poétique	Politesse relationnelle	1	1	2	3,5	2	3,5	11	8,5	0	0	11	8,5	0	0	7	7	5,5	5,5
	Recourir à l'humour	1		5	5	5	5	6	6	0	0	6	6	0	0	4	4	4	4
TOTAL		38	28,3	56	39,8	57	40,2	113	72,3	22	14,5	113	72,3	26	20,7	110	70,5	110	70,5

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Tableau 2 : Scores de fréquence des comportements de communication pour le respect du principe de coopération de Grice

Items	Comportements	Couple bilingue												Couple monolingue			
		M. S						Mime S						M. L		Mime L	
		Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		SD	M	SD	M
		SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M
Attention et motivation à interagir	Appétence à l'échange	15	14,5	15	14,5	15	14,5	15	15	15	15	15	8	8	15	15	
	Attention / écoute	14	14,5	14	14,5	14	14,5	15	15	15	15	15	8	8	15	15	
Maxime de quantité	Fournir une quantité d'informations suffisante	0		0		0		15	15	15	15	4	0	0	15	15	
	Ne pas fournir trop d'informations	0	0,75	0	1	0	1	12	14	12	14	12	0	0	15	10,75	
	Compléter l'information si nécessaire	3		4		4		15	3	15	3	15	0	0	15	13	
	Aider à émettre l'information	0		0		0		14	4	14	4	14	0	0	15	6	
Maxime de qualité	Discours sincère, sans affabulations	15	8	15	8	15	8	15	13	15	13	15	15	15	15	13,5	
	Arguments étayant le discours	1		1		1		11	0	11	0	11	0	0	12	12	
Maxime de relation	Discours cohérent	15	12	15	12,5	15	12,5	15	15	15	15	15	15	15	15	14,5	
	Cohérence thématique	9		10		10		15	6	15	6	15	9	9	14	14	
Maxime de manière	Présenter ses idées de façon à ce qu'elles soient comprises par l'interlocuteur	10	10	10	10	10	10	15	15	15	15	6	5	5	15	15	
	TOTAL	82	45,25	84	46	84	46	157	72	95	44,75	157	60	32,5	144	68,75	

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Tableau 3 : Scores de fréquence des comportements de communication pour le respect de l'organisation dynamique du discours

Items	Couple bilingue														Couple monolingue			
	M. S							Mme S							M. L		Mme L	
	Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		M. L		Mme L			
	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M		
Gestion des tours de parole	13		13	12,5	13	12,5	10	12,5	10	10	10	12,5	12	11	13	13,5		
	12		12		12		15		6		15		10		14			
Fonctionnement des boucles de rétroaction (feedback)	6		9	9,5	9	9,5	14	14,5	1	3,5	14	14,5	6	7,5	11	12,5		
	10	8	10		10		15		6		15		9		14			
Multicanalité	12	13,5	12	13,5	12	13,5	12	13,5	12	13,5	12	13,5	10	9,5	11	13		
	15		15		15		15		15		15		9		15			
TOTAL	68	34	71	35,5	71	35,5	81	40,5	50	25	81	40,5	56	28	78	39		

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Tableau 4 : Scores totaux de fréquence des comportements de communication obtenus à la grille globale

Items	Couple bilingue												Couple monolingue										
	M. S						Mme S						M. L		Mme L								
	Français		Allemand		Global		Français		Allemand		Global		SD	M	SD	M	SD	M					
Comportements																							
Scores totaux	188	107,55	SD	M	211	121,3	SD	M	121,7	351	184,8	SD	M	167	84,25	SD	M	142	81,2	SD	M	332	178,25

SD = Scores Détaillés ; M = Moyennes

Annexe L : Résultats obtenus par M. S et M. L à la partie B (version courte) du BAT français et allemand

Tableau 1 : Scores et taux de réussite obtenus par M. S et M. L à la partie B (version courte) du BAT français et allemand

Versants	Modalités	Epreuves	M. L		M. S			
			BAT français		BAT français		BAT allemand	
			Scores	Taux de réussite (%)	Scores	Taux de réussite (%)	Scores	Taux de réussite (%)
Versant réceptif	Modalité orale	Désignation d'objets (mots)	6/10	60	7/10	70	10/10	100
		Ordres simples et semi-complexes	2/10	20	3/10	30	6/10	60
		Discrimination auditive verbale	8/18	44,4	12/18	66,7	14/18	77,8
		Compréhension syntaxique	13/37	35,1	15/37	40,5	15/37	40,5
		Synonymes	0/5	0	2/5	40	2/5	40
		Antonymes	0/5	0	2/5	40	1/5	20
	Modalité écrite	Compréhension écrite de mots	0/10	0	8/10	80	8/10	80
		Compréhension écrite de phrases	0/10	0	2/10	20	4/10	40
Versant expressif	Modalité orale	Répétition :	5/30	16,7	20/30	66,7	18/30	60
		- De mots	4/20	20	13/20	65	13/20	65
		- De logatomes	1/10	10	7/10	70	5/10	50
		Séries automatiques	0/3	0	0/3	0	1/3	33,3
		Dénomination	0/20	0	3/20	15	10/20	50
	Modalité écrite	Contraires sémantiques	0/10	0	1/10	10	4/10	40
		Lecture à haute voix de mots	0/10	0	5/10	50	9/10	90
		Copie de mots	3/5	60	0/5	0	0/5	0
		Dictée de mots	1/5	20	0/5	0	0/5	0

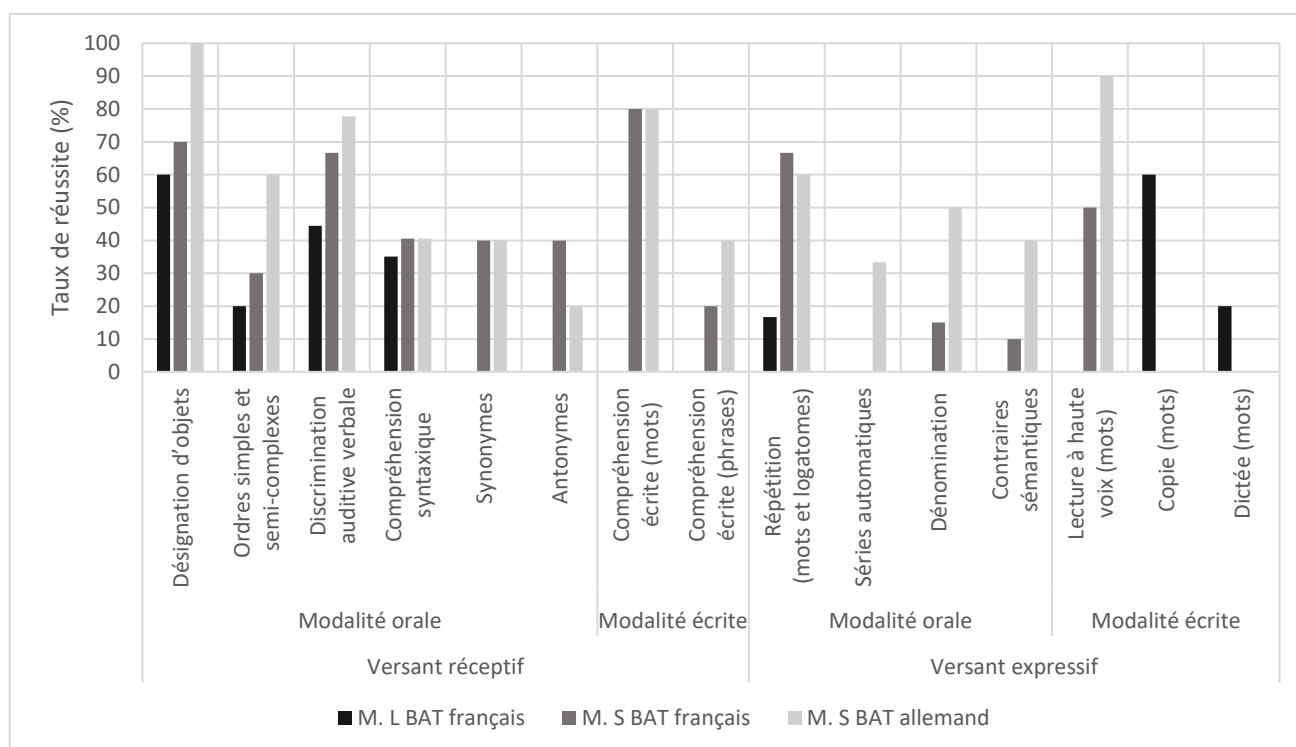


Figure 1 : Taux de réussite obtenus par M. S et M. L à la partie B (version courte) du BAT français et allemand